

18 mars 1975	
<p>Lacan : Soury, où êtes-vous ? Bon, alors vous avez distribué. J'ai vu, hein ! Bon, vous en avez distribués combien ?</p> <p>Pierre Soury - Il y a trois textes en cent cinquante exemplaires chacun.</p> <p>Lacan – Comment ?</p> <p>Pierre Soury - Il y a trois textes en cent cinquante exemplaires chacun.</p> <p>Lacan :– Ouais... Alors personne n'en a !</p> <p>[Rires] C'est bien ennuyeux ! Vous m'aviez dit que vous en feriez... <i>distribueriez cinq cent ?</i></p> <p>Pierre Soury - On peut en amener d'autres la prochaine fois, mais là on en a amené que cent cinquante.</p>	<p>Lacan : Soury, where are you ? So you've handed them out ? I saw you, eh ! Good, how many ?</p> <p>PierreSoury : There are three texts, a hundred and fifty copies of each.</p> <p>Lacan : What ?</p> <p>Pierre Soury : Three texts, a hundred and fifty copies of each.</p> <p>Lacan : So...Nobody has them ! [Laughter]</p> <p>That's annoying ! You told me you would make... would hand out five hundred ?</p> <p>Pierre Soury : We can bring along more next time, but here we've got only a hundred and fifty.</p>
<p>Lacan : Oui, non mais c'est très gentil déjà de votre part, c'est pas un reproche que je vous fais, c'est très gentil déjà de votre part, seulement, seulement c'est... il y en a à qui ça va manquer. <i>Ça va leur manquer d'ailleurs uniquement parce que les autres l'ont !</i></p> <p>[Rires]</p> <p>Bon, alors je suis forcé de dire, pour ceux qui ne l'ont pas, ce qu'il y a dans <i>ces papiers</i> que Pierre Soury et Michel Thomé ont distribués. Il y a ce quelque chose dont vous avez vu la dernière fois, je ne peux pas dire l'<i>explication</i>, parce que justement je ne l'ai pas expliqué vraiment ce dessin, ce dessin qui - me semble-t-il, pour autant que j'en sache quelque chose - qui est une trouvaille que Michel Thomé a fait sur une certaine « <i>figure VI</i> », qui est quelque part dans le dernier séminaire, celui qui s'appelle, qui est intitulé « <i>Encore</i> », il a fait là la trouvaille d'une erreur, d'une erreur dans ce dessin.</p>	<p>Lacan : Yes, no but it's very kind of you, I'm not reproaching you, it's very kind of you, it's just that some of them won't get it. And they won't get it solely because others do ! [Laughter]</p> <p>So, I am obliged to say, for those who do not have it, that there is in these papers that Pierre Soury and Michel Thomé have circulated: there is this something for which as you saw the last time I cannot say the explanation – because precisely I did not really explain this drawing – this drawing which it seems to me in as much as I know anything about it, which is a discovery, a discovery that Michel Thomé made on a certain figure VI which is somewhere in the last seminar, the one entitled “Encore”. He made there the discovery of an error in that drawing.</p>
<p>Je présume - je peux pas en dire plus - je présume que c'est une erreur heureuse - <i>felix culpa</i>, comme on dit - c'est une erreur heureuse si c'est à l'occasion de cette erreur que Michel Thomé - mais <i>peut-être l'avait-il inventé tout seul</i>, inventé tout seul ceci que j'ai indiqué, enfin, la dernière fois, dans un de ces papiers que j'ai fait coller au tableau - et qui démontre qu'il y a en somme, qu'il est possible de figurer - je ne dis pas <i>écrire</i> - de figurer des <i>nœuds borroméens</i> tels - <i>disons les choses rapidement</i> - qu'ils ne se défassent que par <i>un bout</i>, qu'à partir <i>d'un bout</i>.</p>	<p>I presume that – I can't say any more – I presume that it is a happy error – <i>felix culpa</i>, as they say -- it's a happy error that if it's on the occasion of that error that Michel Thomé – but perhaps he invented it all by himself, invented it by himself that I indicated the last time in one of those papers I stuck on the blackboard – and which shows that there is in sum, that it is possible to figure – I don't say write – to figure borromean knots such that – let's say this rapidly -- that they can be undone only from one end, starting only from one</p>

	end.
<p>Que si - c'est pas facile - que si on attaque donc un quelconque des <i>ronds de ficelle</i> qui sont noués d'une certaine façon, précisément d'une façon non borroméenne, puisque si elle était borroméenne, il suffirait de rompre un quelconque pour que tous les autres soient immédiatement indépendants les uns des autres, alors que la définition de ces nœuds... <i>de ces nœuds tels qu'ils ne se défassent que par un bout...</i> ça signifie que, à attaquer n'importe lequel, ce n'est que dans un sens et pas dans l'autre, que tous se dénouent. Mais dans le sens où tous se dénouent, c'est <i>un par un</i> et non pas immédiatement qu'il convient de les dénouer.</p>	<p>That if – it's not easy – that if one attacks then any one of these circles of string which are knotted in a certain way, precisely in a non-borromean fashion since, if it were borromean it would be enough to break any one in order that all the others be immediately independent one from the other, whereas the definition of these knots, of these knots so that they can be undone only from one end, that means that to attack any one of them, it is only in one direction and not in the other, that they all come undone. But in the direction where all come undone, it is one by one, and not immediately, that it is the right way to undo them.</p>
<p>Je ne sais pas si c'est à l'occasion de cette <i>erreur</i>, ou de son cru, que Michel Thomé a fait ce que j'appelais tout l'heure cette <i>trouvaille</i>. Il est peut-être là, alors qu'il le dise ! Il est là ? Vous l'avez faite à l'occasion de l' <i>erreur</i>, la <i>trouvaille</i> ? C'est à l'occasion de l'erreur ? C'est bien ce que je dis, c'est une <i>heureuse erreur</i> !</p>	<p>I don't know if it is on the occasion of this error or off his own bat that Michel Thomé has made what I called a moment ago this discovery. He is perhaps in the room, so let him tell us. Is he there? Did you make the discovery on the occasion of the error? It's on the occasion of the error, that's what I am saying: it is a happy error.</p>
<p>Mais ceci prouve à tout le moins ceci, c'est que - je dois dire ma surprise parce que j'en ai pas tous les jours des preuves – je ne parle pas absolument sans effet. Vous me direz que ces effets, je ne peux pas les mesurer puisque on ne m'en donne pas <i>trace</i>. Mais enfin, justement, c'est ce dont je sais gré à ce couple d'amis, Soury et Thomé, c'est de m'en donner <i>trace</i>, c'est encourageant quand même ! J'aimerais bien en avoir de temps en temps <i>quelque autre trace</i> ! Il faut dire que on y regarde à deux fois avant de me les donner, non sans raison d'ailleurs, parce qu'il se pourrait très bien que les <i>trace</i> que j'en recueille soient pas aussi solides, soient pas aussi <i>faites nœuds</i>.</p>	<p>But this proves at the very least that – I must say to my surprise because I don't get proofs every day – I am not speaking absolutely without effect. You will tell me that I cannot measure these effects, because I am not given a trace of them. But that is precisely why I am grateful to this couple of friends, Soury and Thomé, because they have given me a trace; it is really encouraging! I would really like to have some other trace from time to time. It has to be said that people hesitate before giving me a trace, moreover not without reason, because it is quite possible that the traces that are gathered for me are not as solid, are not as tied up into knots.</p>
<p>Ça donne évidemment une idée que ces nœuds, c'est quelque chose d'assez <i>original</i>, dirai-je, avec l'ambiguïté peut-être, je n'en suis pas sûr, de l'<i>originel</i>. Ce qu'ils confirmeraient, ça serait que c'est pas tellement facile d'y remonter, et puis ça ne veut pas dire - l'<i>originel</i> - que ça soit de ça qu'on parte.</p>	<p>That obviously gives an idea that these knots finally are something fairly original I would say, with the ambiguity of perhaps – perhaps: I am not sure of it – of the original. What would confirm it, would be, it would not be easy, yo go back to it and then the original does not mean that that is where one starts from.</p>
<p>Il est même tout à fait sûr que histor-</p>	<p>It is even quite sure that historically that</p>

<p>iquement - ben disons - <i>ça ne se trouve pas sous le pied d'un cheval, le nœud borroméen</i> ! On s'y est intéressé très tard. Disons que - si tant est que j'ai l'ombre d'un mérite, je sais pas ce que ça veut dire d'ailleurs « mérite » - c'est que quand j'ai eu vent de ce truc, <i>le nœud borroméen</i> - j'ai trouvé ça dans les notes d'une personne que je rencontre de temps en temps et qui l'avait recueilli en notes au séminaire de Guilbaud ...il y a une chose certaine, c'est que j'ai eu <i>immédiatement la certitude</i> que c'était là quelque chose de précieux, de précieux pour moi, pour ce que j'avais à expliquer.</p>	<p>was not an easy thing to get, the borromean knot. People became interested in it very late. Let us say that, if there is the slightest merit in this for me – moreover I don't know what merit is – it's that when I got wind of this thing, the borromean knot, -- I found it in the notes of someone that I meet from time to time and he had taken it down in note-form in Guilbaud's seminar – there is one thing that's certain: it's that I was immediately convinced that it was something precious for me, for what I had to explain.</p>
<p>J'ai immédiatement fait le rapport de ce <i>nœud borroméen</i> avec ce qui dès lors, m'apparaissait comme des <i>ronds de ficelle</i>. Quelque chose de pourvu d'une <i>consistance</i> particulière, qui reste à appuyer et qui était pour moi reconnaissable dans ce que j'avais énoncé dès le départ de mon enseignement.</p>	<p>I immediately made the relationship between this borromean knot and that which henceforth appeared to me as circles of string, something having a particular consistency which remains to be supported and which was for me recognizable in what I had stated from the start of my teaching.</p>
<p>Lequel sans doute je n'aurais pas émis - y étant peu porté de nature - sans un appel, un appel lié d'une façon plus ou moins contingente à, disons une crise dans <i>le discours analytique</i>. Il est possible qu'avec le temps, je me serai aperçu qu'il fallait quand même – cette crise – la dénouer, mais il a fallu des <i>circonstances</i> pour que je passe à l'acte.</p>	<p>Which doubtless I would not have given being little led to that by nature, and which I would not have given had I not been called, a call linked in a more or less contingent way to let's say a crisis in analytical discourse; it's possible that with time people would have noticed that this crisis had to be unknotted. But it needed certain circumstances before I could move to action.</p>
<p>Donc ces <i>nœuds borroméens</i> me sont venus comme bague au doigt, et j'ai tout de suite su que ça avait un rapport qui mettait <i>le Symbolique, l'Imaginaire et le Réel</i> dans une certaine position les uns par rapport aux autres, dont le nœud m'incitait à énoncer quelque chose, qui – comme je l'ai dit déjà ici – les <i>homogénéisait</i>.</p>	<p>So these borromean knots suited me to a T and I knew at once that that had a relationship which placed the Symbolic, the Imaginary and the Real in a certain position one with another, in which the knot incited me to state something which, as I have already said here, homogenised them.</p>
<p>Qu'est-ce que veut dire <i>homogénéiser</i> ? C'est évidemment, comme le remarquait précédemment Pierre Soury dans une petite note qu'il m'a communiquée - parce que je tiens beaucoup rendre à chacun son dû - qu'ils ont quelque chose de <i>pareil</i>. Comme le même Pierre Soury me faisait remarquer : « <i>du pareil au même</i> – c'est de lui – <i>du pareil au même, il y a la place pour une différence</i> »</p>	<p>What does that mean “homogenise”? It's obviously, as Pierre Soury remarked earlier in a little note that he communicated to me – for I am keen to give each his due – that they have something similar. As the same Soury remarked: six of one and half a dozen of the other – that's what he said – between six of one and half a dozen of the other there is room for a difference.</p>
<p>Mais mettre l'accent sur le <i>pareil</i>, c'est très</p>	<p>But putting the accent on the similar is</p>

<p><i>précisément en ça que consiste l'homogénéisation, la poussée en avant de l'ὁμοιος [omoïos] qui n'est pas « le même », qui est « le pareil ». Qu'est-ce qu'ils ont de « pareil » ? Eh bien, c'est ce que je crois devoir désigner du terme de <i>consistance</i>, ce qui est déjà avancer <i>quelque chose d'incroyable</i> ! Qu'est-ce que la <i>consistance de l'Imaginaire</i>, celle du <i>Symbolique</i>, et celle du <i>Réel</i> peuvent avoir de commun ? Est-ce que par ce mode, cet énoncé, je vous rend <i>sensible - il me semble que c'est difficile de vous le rendre plus sensible</i> – que le terme de <i>consistance</i> dès lors ressortit à <i>l'Imaginaire</i>.</i></p>	<p>very precisely in what homogenisation consists: the pushing forward of the ὁμοιος which is not the same, which is the similar. What do they have that is similar? Well, that's what I think I have to designate by the term consistency, which is already to advance something unbelievable. What can the consistency of the Imaginary, of the Symbolic and the Real have in common? Is it through this mode, this statement, that I make it clear to you – it seems to me that it's difficult to make it more clear – that the term consistency henceforth comes from the Imaginary.</p>
<p>Ici je m'arrête pour faire une parenthèse destinée à vous montrer que le nœud, c'est pas facile de le figurer. Je ne dis pas de <i>se</i> le figurer, parce que dans l'affaire, j'élimine tout à fait le sujet qui se le figure, puisque je pars de la thèse que <i>le sujet</i> c'est ce qui est déterminé par la figure en question, déterminé, non pas d'aucune façon qu'il en soit le double, mais que c'est des coincements du <i>nœud</i>, de ce qui dans le <i>nœud</i> détermine des points triples, du fait du serrage du nœud, que le sujet se conditionne. Je vais peut-être tout à l'heure vous le rappeler sous forme de dessin au tableau.</p>	<p>Yes, here I am stopping to open a parenthesis aimed at showing you that the knot is not easy to figure; I don't say to figure it to oneself, because in this matter I am completely eliminating the subject who figures it to himself since I start from the thesis that the subject is what is determined by the figure in question, determine: not in any way that he is its double, but that it is from the squeezing points of the knot, of that which in the knot determines the triple points as a result of the tightening of the knot, that the subject conditions himself. I will perhaps in a moment remind you of it in the form of drawings on the board.</p>
<p>Quoi qu'il en soit...le <i>figurer ce nœud</i>, n'est pas commode. Je vous en ai donné déjà des preuves en cafouillant plus ou moins moi-même à tel ou tel petit dessin que j'ai fait ...quoi qu'il en soit le dernier épisode de mes rapports avec le nommé Pierre Soury <i>consiste</i> - c'est bien le cas de le dire - en ceci qui est certainement bien étrange : c'est qu'après avoir accédé une première fois à ce qu'il avait avancé, avancé à très juste titre, à savoir qu'il y avait dans <i>le Réel du nœud borroméen</i>, un <i>Réel</i> auquel vous ajoutez ceci : que <i>chacun des ronds vous l'orientez</i>. L'orienter, c'est une affaire qui semble ne concerner que chacun des ronds.</p>	<p>However that may be figuring this knot is not easy.. I have already given you proof of this in getting muddled up myself in this or that little drawing that I've done. However it may be the last episode in my relationship with Pierre Soury consists – that's the right name for it – in this which is certainly strange, it's that having acceded once to what he had quite rightly put forward, namely that there was no borromean knot in the Real, a Real to which you add this that you orientate each of the circles; orientating is a matter which seems to concern only each of the circles.</p>
<p>Il y aurait une autre façon, ces ronds...ne disons pas de les reconnaître, car reconnaître, ça serait déjà entrer dans toutes sortes d'<i>implications</i>...disons de les <i>différencier</i>, ça serait de les colorier. Vous sentez bien toute la distance qu'il y a entre le coloriage...et c'est là quelque chose qui</p>	<p>There might be another way of, let us not say recognizing these circles -- for recognition would mean already going into all sorts of implications – let us say of differentiating them.: it would be to colour them. You can feel the distance between colouring – and there's something which</p>

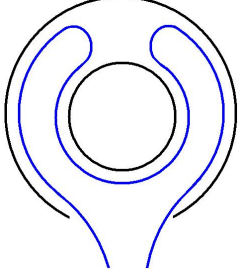
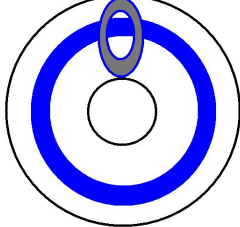
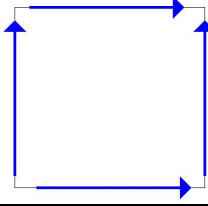
<p>devrait rentrer au niveau où Goethe a pris les choses : mais il y en a pas la moindre trace dans <i>La théorie des couleurs</i>...il devrait y avoir un niveau où ce par quoi la couleur est quelque chose qui est gros de différenciation. Évidemment il y a une limite, à savoir qu'il n'y a pas un nombre infini de couleurs, il y a des nuances sans doute.</p>	<p>should go back to the level that Goethe took things, but there is not the slightest trace of it in the <i>Theory of Colours</i>, there should be a level on which that by which colour is something full of differentiation, obviously there is a limit, namely that there is not an infinite number of colours, there are shades of colour no doubt.</p>
<p>Mais grâce à la couleur il y a de la différence.</p>	<p>But thanks to colour there is difference.</p>
<p>J'avais posé la question à un de mes précédents <i>séminaires</i> : si ces nœuds, j'en avais pris un, un peu plus compliqué que le <i>nœud borroméen à trois</i>, non pas qu'ils ne fussent pas <i>trois</i>, mais j'avais posé la question de savoir si ce nœud n'était qu'un, à savoir si l'introduction de la différenciation dans le nœud, laissait le nœud non pas « pareil », mais toujours le « même ».</p>	<p>I had asked the question in one of my earlier seminars whether these knots – I had taken one a little more complicated than the borromean knot of three, not that they were not three – but I had asked the question to find out if this knot was only <u>one</u>, namely whether the introduction of differentiation in the knot left the knot, not similar, but always the same.</p>
<p><i>Il est effectivement toujours le même</i>, mais il n'y a qu'une seule façon de le démontrer, c'est de démontrer que dans tous les cas - qu'est-ce que veut dire « cas » ? - il est réductible au « pareil ». C'est bien en effet ce qui est arrivé. C'est que j'étais en effet bien convaincu qu'il n'y a qu'un nœud coloré, mais j'ai eu un flottement - c'est ça que j'appelle « ma dernière aventure » - concernant le nœud <i>orienté</i>.</p>	<p>It is indeed always the same, but there is only one way of demonstrating it: it's to demonstrate that in all cases – what does case mean? – it is reducible to the similar. That is in fact what happened: it's that I was indeed quite convinced that there is only one coloured knot, but I was a little hesitant – that's what I call “my last adventure” – concerning the oriented knot.</p>
<p>Parce qu'<i>orienté</i> ça concerne un <i>oui</i> ou un <i>non</i> pour chacun des nœuds et je me suis laissé – là – égarer par <i>quelque chose</i> qui tient au rapport de chacun de ces <i>oui</i> ou <i>non</i> avec les deux autres. Et pendant un moment, je me suis dit... je n'ai pas été jusqu'à me dire qu'il y avait <i>8 nœuds</i> - je ne suis pas si bête ! - à savoir $2 \times 2 \times 2$: (<i>oui ou non</i>) \times (<i>oui ou non</i>) \times (<i>oui ou non</i>), j'ai même pas été jusqu'à penser qu'il y en avait quatre...mais je ne sais pas pourquoi je me suis cassé la tête sur le fait qu'il y en avait deux, et ce n'est pas quand même quelque chose qui soit sans portée, que après l'avoir demandé de façon expresse, j'ai obtenu de Pierre Soury, qui j'espère, vous en fera la distribution la prochaine fois, j'ai obtenu - vais-je dire la démonstration ? - j'ai obtenu ce que je</p>	<p>Because when orientated it's a matter of a yes or a no for each of the knots, and I allowed myself to be led astray by something having to do with the relationship between each of these yeses and noes with the other two, and for a moment I said to myself – I did not go as far as telling myself there were 8 knots, I am not that stupid, namely $2 \times 2 \times 2$: yes or no times yes or no times yes or no, I didn't even go so far as to think there were 4 of them, but I don't know why I puzzled my brains over the fact that there were two. And it is not all the same something which is without import that, having asked the question pointedly, I got from Pierre Soury who I hope will distribute it to you next time, that I got – am I going to say the demonstrat-</p>

<p>demandais, à savoir <i>la monstration qu'il n'y a qu'un nœud borroméen orienté</i>.</p>	<p>ion? – that I got what I was asking for, namely the monstration that there is but <u>one</u> orientated borromean knot.</p>
<p><i>La monstration</i> en question, que Pierre Soury m'a communiquée, et dans les délais, si je puis dire...il n'y est pas sans mérite, il a fallu qu'il se... c'est cotonneux à démontrer ...il m'a fourni...à temps pour que je le lise et que j'en sois bien convaincu...<i>la monstration</i> ...sinon la démonstration ...<i>la monstration</i> que le nœud orienté il n'y en a qu'un, bel et bien le même.</p>	<p>The monstration in question that Pierre Soury communicated to me, and on time if I may put it that way – he is not without merit in this, he had to... it's woolly to demonstrate – he provided for, in time for me to read it and be entirely convinced, the monstration if not the demonstration, the monstration that the orientated knot, there is but one of them, and it is indeed the same.</p>
<p>La seule chose à quoi ceci nous conduit, et là c'est lui que j'interpelle, c'est ceci : c'est que ce « <i>pareil</i> » qu'il réduit au « <i>même</i> », il ne peut le faire qu'à partir de ce quelque chose sur quoi j'interroge à cette occasion. C'est à savoir, pourquoi il faut - pour qu'on la <i>figure</i>, cette monstration - <i>pourquoi il faut en passer par</i> ce que j'appelle, et que j'ai déjà appelé, <i>la mise à plat du nœud</i> ?</p>	<p>The only thing to which this leads us – and there it's him I call upon – is this: this similar that he reduces to the same, he can do it only by starting from this something about which I am asking the question this time, namely: why is it necessary, in order that one can figure it, that one can figure this monstration, why is it necessary to go by way of what I am calling and what I have already called the flattening out of the knot?</p>
<p>C'est quelque chose qui mérite d'être individualisé, cette mise à plat, parce que, comme je pense que vous l'avez déjà vu par un crayonnage qu'il a bien fallu que je fasse sur un tableau - c'est-à-dire <i>mise à plat : un crayonnage perspectif</i> - vous avez bien pu voir que si ce nœud n'est pas du tout de sa nature un nœud plat - bien loin de là ! - le fait qu'il faille passer par <i>la mise à plat</i> pour mettre en valeur la « <i>mêmeté</i> » du nœud, quelle que soit l'orientation que vous donnez à chacun...ce qui, je l'ai déjà fait sentir, indiqué, évoquerait qu'il y en aurait huit. J'ai dit : je m'y suis pas laissé prendre. Mais enfin, quand même je me suis encore empêtré à penser qu'il y en avait deux...cela prouve simplement <i>l'extraordinaire débilité de la pensée</i> - au moins de la mienne - et d'une façon générale que la pensée...celle qui procède par ce que j'ai dit tout à l'heure d'un <i>oui ou non</i>...la pensée, il convient d'y regarder à deux fois avant d'accepter ce qu'il faut bien intituler du <i>verdict</i>.</p>	<p>It is something which is worth individualizing, this flattening out because, as I think you have already seen by a pencil sketch that I had perforce to do on the board, that is to say flattened out, a perspective sketch, you were able to see clearly that if this knot is not at all in its nature a flat knot – far from it, the fact that it is necessary to go by way of the flattening out to bring out the sameness of the knot, no matter what orientation you give to each, which – I have already made you sense it, indicated it – would suggest that there would be eight of them; I told you that I did not fall for it, but all the same I hobbled myself by thinking that there were two: that simply proves the extraordinary debility of thought, at least of mine, and in a general way that thought, the one that proceeds by what I said a moment ago by yes or no, the thought that it is appropriate to look at twice before accepting what must be called its verdict.</p>
<p>Est-ce qu'il n'y a pas, si je puis dire, une sorte de <i>fatum</i> de la pensée qui, en l'attachant de trop près au vrai, <i>lui laisse</i></p>	<p>Is there not what I might call a kind of <i>fatum</i> of thought which, by attaching it too close to the truth, lets slip through the</p>

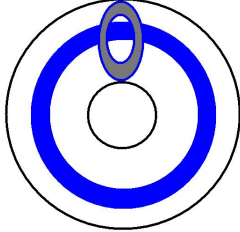
<p><i>glisser entre les doigts</i>, si je puis dire, le <i>Réel</i> ? C'est bien ce que j'ai fait surgir la dernière fois par une remarque sur le <i>concept</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> – en tant que ce n'est pas la même chose, le concept, que la vérité, – en tant que le concept ça se limite à <i>la prise</i> [Cf. « <i>Begriff</i> »], comme le mot <i>capere</i> implique, et qu'une prise ce n'est pas suffisant pour s'assurer que c'est le <i>Réel</i> qu'on a en main. Voilà ! <p>Ces propos que je vous tiens, <i>que vous avez</i> - je ne sais pas pourquoi - <i>la patience d'accepter</i>, font que il m'est impossible de vous avertir à tout instant de ce que je fais en vous parlant. Que je fasse quelque chose qui vous concerne, votre présence en est la preuve, mais ça ne suffit pas pour dire sous quel mode cela se passe.</p>	<p>fingers, if I may put it this way, the Real? That's indeed what I brought out the last time by a remark about the concept in as much as the concept is not the same thing as the truth, to the extent that the concept is limited to a seizing – as the word <i>capere</i> indicates – and that a seizing is not sufficient to make sure that it is the Real you have in your hand. There you have it, these matters that I hold forth to you about and that you have – I don't know why – the patience to accept make it impossible to warn you all the time about what I am doing in talking to you. That I am doing something which concerns you, your presence is proof for me. But that is not enough in order to say in which mode that is happening.</p>
<p>Dire que vous y <i>comprenez quelque chose</i> n'est même pas certain, pas certain au niveau où se soutient ce que je dis. Mais il y a quand même <i>quelque chose</i> qui est digne, et c'est bien pour situer ce <i>quelque chose</i> que je le dis sous cette forme : que « <i>on se comprend</i> ». Il est difficile de ne pas sentir, dans le texte même de ce qui est dit, dans le sens, que « <i>on se comprend</i> » n'a pas d'autre substrat que « <i>on s'embrasse</i> ».</p>	<p>To say that you understand something of what is going on is not even certain, not certain on the level where what I am saying is sustained; but there is nonetheless something which is worthy – and it is indeed in order to situate this something that I am saying it in this form: we understand each other. It is difficult not to feel, in the text even of what is said, in the sense that “we understand each other” has no other substrate than “we kiss each other”.</p>
<p>Et je crois voir quand même que c'est pas là tout à fait ce que nous faisons, et qu'il y a là <i>une équivoque, une équivoque</i> qui – il faut le dire – comme toutes <i>les équivoques, a une face de saloperie</i>, pour appeler les choses par leur nom. Et ce dont je m'efforce, disons que c'est de mettre <i>un peu d'humour dans la reconnaissance de cette saloperie comme présence</i>.</p>	<p>And each one can see all the same that that is not quite what we are doing, that there is equivocation which, it has to be said like all equivocations, has a dirty side to call things by their name. And what I am struggling, let's say that it's to put a bit of humour in the recognition of this dirty side as presence.</p>
<p>C'est bien ce qui donne son poids à la façon dont je tranche le nœud en énonçant ce point, dont il convient bien de préciser la portée : <i>qu'il n'y a pas de rapport sexuel</i>.</p>	<p>It is indeed what gives its weight to the way in which I cut the knot by stating this point, about which it is appropriate to make precise its reach, that there is no sexual relationship.</p>
<p>Qu'est-ce que ça veut dire, quand je le dis ?</p>	<p>What does it mean when I say it?</p>
<p>Bien sûr, ça veut pas dire que le rapport sexuel il traîne pas les rues, et qu'en mettant en évidence qu'il faut tout recentrer sur ce <i>frotti-frotta, ce fricotage</i>, pour faire appel – à quoi ? – au <i>Réel</i>, au <i>Réel</i> du nœud, Freud n'a pas bien sûr fait un pas.</p>	<p>Of course it does not mean that the sexual relationship is not hanging about in the streets and that by putting the spotlight on the fact that everything has to be re-centred on this rub-a-dub, this feeling-up in order to appeal to what? To the Real, to</p>

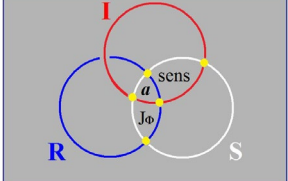
<p>Un pas qui d'ailleurs ne consistait tout simplement qu'à s'apercevoir que depuis toujours on ne parlait <i>que de ça</i> : à savoir que tout ce qui s'était fait de philosophie suait le rapport sexuel à plein bord.</p>	<p>the Real of the knot. Freud of course takes a step. A step which moreover did not simply consist only in noticing that since time immemorial people have been talking only of that, namely that everything that was made of philosophy reeked of the sexual relationship.</p>
<p>Alors, qu'est-ce que ça veut dire si j'énonce <i>qu'il n'y a pas de rapport sexuel</i>?</p>	<p>So what does it mean if I state that there is no sexual relationship?</p>
<p>C'est désigner un point très local, manifester la logique de la relation, marquer que R, pour désigner la relation : R à mettre entre <i>x</i> et <i>y</i>, c'est entrer d'ores et déjà dans le jeu de l'écrit, et que pour ce qui est du <i>rapport sexuel</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> – il est strictement <i>impossible d'écrire</i> : <i>x R y</i>, <i>d'aucune façon</i>, – qu'il n'y a pas d'élaboration logicisable et du même coup mathématisable du <i>rapport sexuel</i>. 	<p>It is to designate a very local point: manifesting the logic of the relation, marking with a capital R to designate the relationship, capital R to be placed between <i>x</i> and <i>y</i>, is straightaway to enter into the play of the written and that, as far as the sexual relationship is concerned:</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ it is strictly impossible to write <i>x R y</i> in any way, ■ that there is no logical way and at the same time no mathematical way of elaborating the sexual relationship.
<p>C'est exactement l'accent que je mets sur cet énoncé « <i>il n'y a pas de rapport sexuel</i> », et c'est donc dire que sans le recours à ces <i>consistances différentes</i> - que pour l'instant je ne prends que comme <i>consistances</i> - à ces <i>consistances différentes</i>...qui pourtant se distinguent d'être nommées <i>Imaginaire</i>, <i>Symbolique</i>, et <i>Réel</i>...sans le recours à ces <i>consistances</i> en tant qu'elles sont <i>différentes</i>, il n'y a pas de possibilité de <i>frotti-frotta</i>.</p>	<p>That is exactly the accent I am putting on this statement: there is no sexual relationship. And that is to say that without recourse to these different consistencies that for the moment I do not take as consistencies, without recourse to these different consistencies which however are distinguished from being called Imaginary, Symbolic and Real, without recourse to these consistencies to the extent that they are different, there is no possibility of rub-a-dub.</p>
<p>Qu'il n'y a aucune réduction possible de la différence de ces <i>consistances</i> à quelque chose qui s'écrirait simplement d'une façon qui se supporte, je veux dire qui résiste à l'épreuve de la mathématique et qui permette d'assurer le rapport sexuel. <i>Ces modes qui sont ceux sous lesquels j'ai pris la parole</i> : <i>Symbolique</i>, <i>Imaginaire</i> et <i>Réel</i>, je ne dirai pas du tout qu'ils soient évidents. Je m'efforce simplement de les « <i>é-vider</i> », ce qui ne veut pas dire la même chose</p> <ul style="list-style-type: none"> – parce qu'<i>évider</i> repose sur <i>vide</i>, – et qu'<i>évidence</i> repose sur <i>voir</i>. 	<p>There is no reduction possible of the difference of these consistencies to something which would be written simply in a way which is supported, I mean which resists the proof of mathematics and which would allow us to be sure of the sexual relationship. These modes which are those under which I have chosen to speak: Symbolic, Imaginary and Real, I will not at all say that they are obvious. I am simply trying all I can to empty them, which does not mean the same thing because to empty rests on the void and obviousness rests on seeing.</p>
<p><i>Est-ce à dire que « j'y crois » ? J'y crois</i> dans le sens où ça m'affecte comme <i>symptôme</i>. J'ai déjà dit ce que le <i>symptôme</i> doit à l'y croire. Et ce à quoi je m'efforce, je m'essaie, c'est</p>	<p>Does that mean I believe in them? I believe in the sense that that affects me as symptom. I have already said what the symptom owes to "believing it there". And</p>

<p>à donner à ce « <i>j'y crois</i> » une autre forme de crédibilité. <i>Il est certain que j'y échouerais</i>. C'est pas une raison pour ne pas l'entreprendre, ne serait-ce que pour démontrer - ce qui est l'amorce de <i>l'impossible</i> - déjà mon impuissance.</p>	<p>what I am striving for, I am messiahing, is to give to this "I believe it" another form of credibility. It is certain that I will fail at it, that's not a reason not to undertake it, if only to demonstrate what is the bait of the impossible, already my impotence.</p>
<p>Le <i>nœud</i> est supposé par moi être le <i>Réel</i>, dans le fait de ce qu'il détermine comme <i>ex-sistence</i>, je veux dire dans ce par quoi il force un certain mode de « <i>tourne autour</i> », le mode sous lequel <i>ex-siste</i> un <i>rond de ficelle</i> à un autre, voilà sur quoi j'en arrive à déplacer la question - par elle-même insoluble - de l'objectivité.</p>	<p>The knot is supposed – by me – to be the Real in the fact of what it determines as existence, I mean to say in that by which it forces a certain mode of turning-around. The mode in which a circle of string exists to another, that is what I manage to move the question of objectivity, question which is insolvable by itself.</p>
<p>Ça me semble moins bête - l'objectivité ainsi déplacée - ça me semble moins bête que le <i>noumène</i>, parce que... tâchez de penser un peu ce sur quoi on s'obstine depuis plus de deux millénaires d'histoire...le <i>noumène</i> - conçu par opposition au <i>phénomène</i> - il est strictement impossible de ne pas faire surgir à son propos...mais vous allez le voir c'est d'un <i>après-coup</i>...de ne pas faire surgir à son propos la métaphore du <i>trou</i>.</p>	<p>It seems silly to me, objectivity displaced in this way, but it seems less silly than the noumenon, because try to think a little that which we have been banging our heads against for two millennia. History, the noumenon conceived in opposition to the phenomenon, it is strictly impossible not to bring up when talking about it – but you will see: it is belatedly – not to bring up when talking about it the metaphor of the hole.</p>
<p>Rien à dire sur le <i>noumène</i>, sinon <i>que la perception a valeur de tromperie</i>. Mais pourquoi - là - ne pas faire remarquer que c'est nous qui la disons <i>tromperie</i>, cette <i>perception</i> ? Car <i>la perception</i> à proprement parler ne <i>dit rien</i> précisément. <i>Elle ne dit pas, c'est nous qui lui faisons dire</i> : nous parlons tout seuls. C'est bien ce que je dis à propos de n'importe quel <i>dire</i>, nous prêtons notre voix. Ça c'est une conséquence : le dire, ce n'est pas la voix, le dire est un acte.</p>	<p>Nothing to say about the noumenon, except that perception has the value of deceit. But why not make the remark there that it is us who call this perception deceit; because perception properly speaking says precisely nothing. It does not say, it's us who make it speak. We speak all alone. That's what I say about any speaking: we lend our voice. That is a consequence. Speaking is not the voice: speaking is an act.</p>
<p>Alors, si le <i>noumène</i> ce n'est rien d'autre que ce que je viens d'énoncer comme <i>trou</i>, peut-être ce <i>trou</i>, de le retrouver dans <i>notre Symbolique nommé comme tel, et à partir de la topologie du tore...du tore en tant que distingué de la sphère par un mode d'écriture dont se définissent aussi bien homo, que homéo, que auto-morphisme</i>...dont le fondement est toujours la possibilité de se fonder sur ce qu'on appelle une déformation continue, et une déformation qui se définit de rencontrer ce qui fait obstacle d'une autre corde - c'est ça la <i>topologie</i> ! - d'une autre corde supposée consister, c'est ça qui fait <i>le tore</i> (<i>t.o.r.e</i>) que j'appellerais bien à l'occasion <i>le tore-boyau</i>.</p>	<p>So if the noumenon is nothing more than what I have just stated as a hole, perhaps this hole by finding it again in our Symbolic named as such and starting with the topology of the torus, of the torus as distinguished from the sphere by a mode of writing by which are defined homo- as well as homeo, as auto-morphism, whose foundation is always the possibility of being founded on what is called a continuous deformation, and a deformation which is defined by meeting that which makes an obstacle from another cord – that's what topology is – of another cord supposed to consist: that's what makes the</p>

<p>Est-ce que vous vous figurez le tore d'une façon qui soit bien sensible ? Voilà ! Un tore, faites-y un trou, introduisez la main et attrapez ce qui est au centre, au centre du tore :</p>	<p>torus – that I will happily call gut-rot.¹ Can you draw the torus for yourself in a way that makes sense? Here is a torus, make a hole in it, put your hand in and catch what is in the centre, in the centre of the torus.</p>
	
<p>Ça laisse comme ça un sentiment dont le moins qu'on puisse dire est qu'il y a discordance entre cette main et ce qu'elle serre. Il y a une autre façon, comme ça, de le montrer, ça serait à l'intérieur du tore de supposer un autre tore :</p>	<p>It leaves you with a feeling of which the least one can say is that there is discordance between this hand and what it is holding tightly. There is another way like that of setting it up: it would be to suppose another torus inside this torus.</p>
	
<p>Jusqu'où peut-on aller comme ça ? Faut pas croire qu'il suffise ici d'en placer un autre à l'intérieur du <i>second tore</i>, car ça ne serait pas du tout quelque chose d'homogène - malgré l'apparence donnée par la coupe - ça ne serait pas quelque chose d'homogène à ce qui est figuré ici. Comme le démontre bien la façon correcte de dessiner un tore, quand on le fait d'une façon mathématique :</p>	<p>How far can we go like that? You must not believe that it is enough to place another inside the second torus, for it would not be at all homogenous in spite of the appearance given by the cut, it would not be something homogenous to what is figured here, as is demonstrated when the torus is correctly drawn in a mathematical fashion</p>
	
<p>il faudrait que ce soit un autre rond placé ici :</p>	<p>There would have to be another circle placed here:</p>

¹ Wordplay : tore (homonym : tord) = torus ; tore-boyau(x) (lit. intestine twister) fam. cheap brandy.

	
<p>pour qu'il soit, celui-là, équivalent à celui que j'ai coupé d'abord pour donner ici figure au tore.</p>	<p>for it be, that one, equivalent to the one I cut at first to give this figure here, the figure of the torus.</p>
<p>Bref, ces cordes supposées <i>consister</i>, si elles donnent quelque support à la métaphore du <i>tron</i>, ce n'est qu'à partir de la <i>topologie du tore</i> en tant qu'elle élabore mathématiquement la différence entre <i>une topologie implicite</i> et <i>une topologie</i> qui, de s'en distinguer, devient <i>explicite</i>, à savoir la sphère : en tant que toute supposition d'<i>Imaginaire</i> participe d'abord implicitement de cette sphère en tant qu'elle rayonne. <i>Que la lumière soit !</i> Ça, ce n'est pas un <i>tore-boyau</i> !</p>	<p>In short these cords that are supposed to consist, if they give some support to the metaphor of the hole, it is only starting with the topology of the torus to the extent that it elaborates mathematically the difference between an implicit topology and a topology which by distinguishing itself from that one becomes explicit, namely the sphere to the extent that every imaginary supposition participates at first implicitly in that sphere to the extent that it radiates. Let there be light: that is not right in the gut.</p>
<p>L'ennuyeux c'est ce que l'analyse révèle, c'est que concernant ce qu'il en est de la consistance du corps, c'est au <i>boyau</i> qu'il faut en venir. Au lieu des polyèdres qui ont occupé l'imagination <i>timéenne</i>, <i>timéique</i>, pendant des siècles, c'est ce que j'appelais tout à l'heure le <i>tore-boyau</i> qui prévaut, et quand je dis le <i>tore-boyau</i>, ça ne suffit pas - comme vous le voyez assez à ces dessins - ça ne suffit pas à orienter les choses vers le <i>boyau</i>, c'est aussi bien un <i>sphincter</i>.</p>	<p>But the annoying thing is that what analysis reveals is that, concerning what is involved in the consistency of the body, it's to the gut that you have to get, instead of polyhedrons which occupied the timean imagination for centuries, it's what I was just calling the "gut-rot" which prevails. And when I say "gut-rot" that's not enough - you can see it in these drawings - it is not enough to orientate things towards the gut, it's also a sphincter.</p>
<p>Nous voilà donc là dans ce qui rend plus sensible que tout, le rapport du corps à l'<i>Imaginaire</i>, et ce que je veux vous faire remarquer, c'est ceci : peut-on penser l'<i>Imaginaire</i>...l'<i>Imaginaire</i> lui-même en tant que nous y sommes pris par notre corps ...peut-on penser l'<i>Imaginaire</i> comme <i>Imaginaire</i> pour en réduire, si je puis dire, de quelque façon l'<i>imaginarité</i>, ou l'<i>imagerie</i> comme vous voulez ?</p>	<p>There we are then in what renders more sensitive than anything the relationship of the body to the Imaginary. And what I want to draw to your attention is this: can one think the Imaginary, the Imaginary itself to the extent that we are caught up in it by our body, can one think the Imaginary, as Imaginary, to reduce from it if I may put it that way the imaginarity or the imagery as you will.</p>
<p>On est dans l'<i>Imaginaire</i>, c'est là ce qu'il y a à rappeler. Si élaboré qu'on le fasse - c'est à quoi l'analyse vous ramène - si élaboré qu'on le fasse, dans l'<i>Imaginaire</i> on y est. Il y a pas moyen de le réduire dans son <i>imaginarité</i>. <i>C'est en ça que la topologie fait un pas</i>. Elle vous permet de penser - mais c'est</p>	<p>One is in the Imaginary. That's what we have to remember. No matter how elaborated one makes it - and that's what analysis brings you back to - no matter how elaborated one makes it, in the Imaginary one is. There is no way to reduce it in its imaginarity. That's where</p>

<p>une pensée d'après-coup - que l'esthétique - que ce que vous sentez, autrement dit - n'est pas <i>en soi</i>, comme on dit, transcendantale : que c'est lié à ce que nous pouvons très bien concevoir comme contingence, à savoir que c'est cette topologie là qui vaut pour un corps.</p>	<p>topology takes a step forward. It allows you to think – but it's a belated thinking – that aesthetics, that what you feel in other words, is not in-itself, as is said, transcendental, that it is linked to what we can very easily conceive of as contingency, namely that it is that topology which has value for a body.</p>
<p>Encore n'est-ce pas un corps tout seul ! <i>S'il n'y avait pas de Symbolique et d'ex-sistence du Réel, ce corps n'aurait simplement pas d'esthétique du tout</i>, parce que il n'aurait pas de <i>tore-boyau</i>. Le <i>tore-boyau</i> - <i>t.o.r.e.</i> et trait d'union comme je l'écris – c'est une <i>construction mathématique</i>, c'est-à-dire faite de ce rapport <i>inex-sistant</i> qu'il y a entre le <i>Symbolique</i> et le <i>Réel</i>.</p>	<p>And it's not a body all alone. If there were no Symbolic and no ex-sistence of the Real, this body would simply not have any aesthetics at all because it would have no "gut-rot"; "gut-rot (...) is a mathematical construction, that is to say made of this inex-sistent relationship between the Symbolic and the Real.</p>
<p>La notion de nœud que je promeus s'<i>imagine</i> sans doute, je l'ai dit, se <i>figure</i>, entre <i>Imaginaire, Symbolique et Réel</i>, sans perdre pour autant son poids de <i>Réel</i>, mais justement de quoi ? De ce qu'il y ait <i>nœud</i> effectif, c'est-à-dire que les cordes se coincent, qu'il y ait des cas où l'<i>ex-sistence</i>, le « <i>tourne-autour</i> » ne se fait plus, à cause de ces points triples dont se supprime l'<i>ex-sistence</i>. C'est cela que j'ai indiqué en vous disant que le <i>Réel</i> se démontre de n'avoir pas de sens, de n'avoir pas de sens parce qu'il commence. Parce qu'il commence à quoi ? Au fait qu'ici :</p>	<p>The notion of knot that I am promoting can be imagined no doubt – I have said so – can be figured between Imaginary, Symbolic and Real without losing by that its weight of Real, but precisely of what? That there is an effective knot, that is to say that the cords cross over, that there are cases where ex-sistence, the turning-around is no longer done because of those triple points whose ex-sistence is suppressed. That's what I indicated when I told you that the Real is demonstrated by not having a sense, not have a sense because it begins, it begins to what? In fact that here:</p>
	
<p>si ce <i>Réel</i> pour l'indiquer, si ce <i>Symbolique</i> pour l'indiquer d'une autre couleur, je le fais ainsi, réduisant la place, celle que j'ai indiquée être du <i>petit(a)</i>, je réduis le sens à ce <i>point triple</i> qui est ici.</p>	<p>if this Real to indicate it, this Symbolic to indicate it in another colour, I do it like this, reducing the place, the one I indicated as being that of the <i>objet a</i>, reduces the sense to this triple point which is here.</p>
<p>Seul ce <i>sens</i>, en tant qu'<i>évanouissant</i>, donne sens au terme de <i>Réel</i>. De même ici, en cet autre <i>point triple</i> qui serait défini de ce coin, c'est la <i>jouissance</i> en tant que <i>phallique [JΦ]</i> qui implique sa liaison à l'<i>Imaginaire</i> comme <i>ex-sistence</i> : l'<i>Imaginaire</i> c'est le « <i>pas-de-jouissance</i> ». De même que pour le <i>Symbolique</i>, c'est très précisément qu'« <i>il n'y a pas d'Autre de l'Autre</i> » qui lui donne sa <i>consistance</i>.</p>	<p>Only this sense to the extent that it is vanishing gives sense to the term Real. In the same way here at this other triple point which would be defined by this corner, it's <i>jouissance</i> as phallic <i>jouissance</i> which implies its liaison with the Imaginary as ex-sistence: the Imaginary, it's the non-jouissance. In the same way for the Symbolic, it is very precisely that there is no Other of the Other which gives it its consistency.</p>

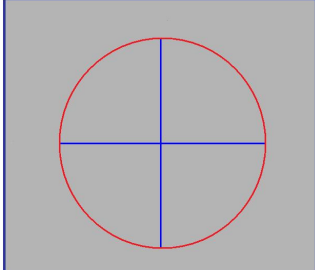
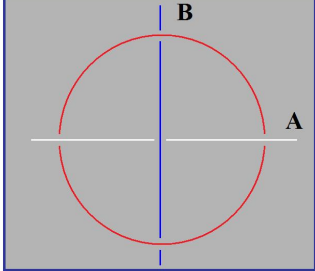
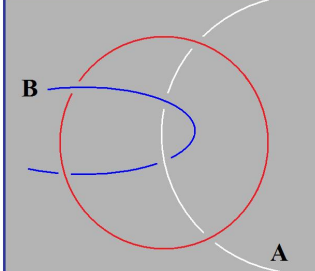
<p><i>Est-ce à dire que tout ceci ce sont des modèles ? J'ai déjà dit et proferé - ce qui n'est pas raison pour que je ne le répète pas - que :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - les <i>modèles</i> recourent comme tels à l'<i>Imaginaire</i> pur, - les <i>nœuds</i> recourent au <i>Réel</i> et prennent leur valeur de ceci qu'ils n'ont pas moins de portée dans le mental que le <i>Réel</i>, même si le mental est <i>Imaginaire</i> pour la bonne raison qu'ils ont leur portée dans les deux. 	<p>Does this mean that all these are models? I have already said and proffered -- which is not a reason for not repeating it – that</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ models have recourse as such to the pure Imaginary. ■ Knots have recourse to the Real and take their value in this that they no less reach in the mental than in the Real, even if the mental is imaginary, for the good reason that they have their reach in both.
<p>Tout couple, tout ce qu'il y a de couple se réduit à l'<i>Imaginaire</i>, la négation est aussi bien façon d'avouer... <i>Verneinung</i>, Freud y insiste dès le début... façon d'avouer, là où seul l'aveu est possible, parce que l'<i>Imaginaire</i>, c'est la place où toute vérité s'énonce, et une vérité niée a autant de poids <i>Imaginaire</i> qu'une vérité avouée, <i>Verneinung</i> que <i>Bejahung</i>.</p>	<p>Every couple, all that is couple reduces to the Imaginary. Negation is as well a way of admitting: <i>Verneinung</i> – Freud insists on it from the start – is a way of admitting there where only admission is possible, because the Imaginary is the place where all truth is announced; and a truth denied has as much imaginary weight as a truth admitted: <i>Verneinung</i> as much as <i>Bejahung</i>.</p>
<p>Comment se fait-il - <i>c'est la question que je pose de vous apporter la réponse</i> - que le <i>Réel</i> ne commence qu'au chiffre 3 ? Tout <i>Imaginaire</i> a du 2 dans le coup, si je puis dire, comme reste de ce 2 effacé du <i>Réel</i>. <i>C'est bien en cela que le 2 ex-siste au Réel</i>, et qu'il n'est pas déplacé de confirmer que <i>l'ex-sistence</i>, à savoir ce qui joue de chaque corde comme <i>ex-sistante</i>, a la consistance des autres, que cette <i>ex-sistence</i>, c'est-à-dire ce jeu, ce champ limité, ou le trajet...ou le lacet comme me disait récemment quelqu'un me parlant sur ce sujet, qui n'est encore que Soury...que <i>l'ex-sistence</i>, le jeu de la corde, jusqu'à ce que quelque chose la coince, c'est bien là la zone où l'on peut dire que la <i>consistance</i>, la consistance du <i>Réel</i>, à savoir ce sur quoi Freud a mis l'accent, a renouvelé l'accent, sans doute d'un terme antique : <i>le phallus</i>, mais comment savoir ce que les Mystères mettaient sous le terme du <i>phallus</i> ?</p>	<p>How is it – it's the question I am asking, so as to bring you the answer – that the Real begins only with the number 3? Every Imaginary has some 2 in the game, as remainder of this 2 wiped from the Real; it's indeed in that that the 2 ex-sists in the Real and that it is not displaced by confirming that ex-sistence, namely that which plays each cord as ex-sistent in the consistency of the others, that this ex-sistence, that is to say this game, without limiting either the distance covered nor the lace – as someone said when speaking to me on this subject, once again it was none other than Soury – that ex-sistence, the play in the cord until something corners it, is indeed the zone where one can say that consistency, the consistency of the Real, namely that on which Freud placed the accent, renewed the accent no doubt of an ancient term, the phallus – but how are we to know what the mysteries placed under the term phallus?</p>
<p>En l'accentuant, Freud s'y épuise, mais ce n'est pas d'une autre façon que de sa mise à plat. Or ce dont il s'agit, c'est de donner tout son poids à cette <i>consistance</i>, non pas seulement <i>ex-sistence</i>, du <i>Réel</i>. « <i>Nommer</i> » - nommer qu'aussi bien vous pourriez écrire <i>n-apostrophe-b-o-deux m-e-r</i> : <i>n'hommer</i> - « <i>Dire</i></p>	<p>By accentuating it Freud tired himself out, but it is in no other way than its flattening out. So what is in question is to give all its weight to this consistency, not solely the ex-sistence of the Real. Naming, naming that you could also write n, apostrophe, a-y-m-e-n, nayming. Speaking is an act. That</p>

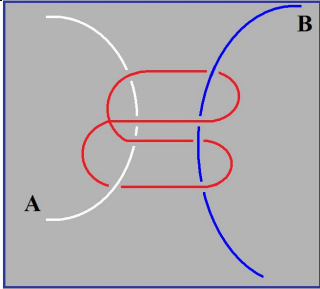
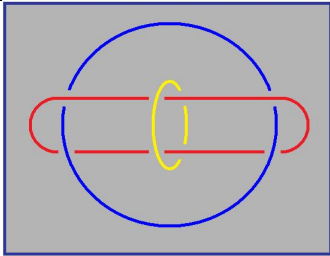
<p>», est un acte : ce par quoi <i>dire</i> est un acte, c'est d'ajouter une dimension, une dimension de <i>mise à plat</i>.</p>	<p>by which by which speaking is an act is to add a dimension, a dimension of flattening.</p>
<p>Sans doute, dans ce que j'incitais à l'instant Pierre Soury à nous faire part, <i>à savoir de sa démonstration de ce qu'il n'y a qu'un nœud</i>, à le prendre comme <i>orienté</i>, il distingue toutes sortes d'éléments qui ne relèvent que de <i>la mise à plat</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - retournements de plans, - retournements de ronds, - retournements de bandes, - voire : échange externe ou interne. 	<p>No doubt in what I was inciting just now Pierre Soury to share with us, namely his demonstration of the fact that there is only one knot to be taken as orientated, he distinguishes all kinds of elements which have to do only with flattening:</p> <ul style="list-style-type: none"> - reversing of planes, - reversing of circles, - reversing of strips, - even internal or external exchanges.
<p>Ce ne sont là - vous le lirez, du moins je l'espère - ce ne sont là qu'effets de <i>mise à plat</i> dont il convient de mettre en valeur qu'il n'y a là qu'un recours, qu'un recours exemplaire à la distance qu'il y a entre <i>le Réel du nœud</i> et <i>cette conjonction de domaines</i>, celle qui s'inscrit, tout à l'heure que j'inscrivais ici au tableau pour donner poids au sens.</p>	<p>They are but the effects of flattening out about which it is appropriate to highlight that there is there only a recourse, an exemplary recourse to the distance there is between the Real of the knot and that conjunction of domains, the one was written a moment ago, that I was inscribing here on the board to give weight to sense.</p>
<p>Que tout ceci puisse éclairer - éclaire <i>en fait</i> - la pratique d'un <i>discours</i>, du <i>discours</i> proprement dit <i>analytique</i>, c'est ce que je vous laisse à décider, sans faire plus aujourd'hui de concessions. J'en conviens, je n'en ai pas beaucoup faites. Mais référez-vous simplement à des termes tels que ceux que Freud avance concernant ce qu'il appelle <i>l'identification</i>.</p>	<p>Whether all this can illuminate, illuminate in fact the practice of a discourse, the discourse properly called analytical, I leave you to decide, without making any more concessions today, I agree: I have not made a lot of them. But refer simply to terms such as Freud advances concerning what he calls identification.</p>
<p>Je vous propose en clôture de cette séance d'aujourd'hui ceci : <i>l'identification</i>, <i>l'identification</i> triple telle qu'il l'avance, je vous formule la façon dont je la définis : s'il y a un Autre réel, il n'est pas ailleurs que dans le nœud même, et c'est en cela <i>qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre</i>.</p>	<p>I propose to you in closing this session today the following: identification, the triple identification he puts forward, I'll formulate for you the way in which I define it. If there is a real Other, he is nowhere else than in the knot, and it is in that that there is no Other of the Other.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - <i>Cet Autre réel, faites-vous identifier à son Imaginaire : vous avez alors l'identification de l'hystérique au désir de l'Autre</i>, celle qui se passe ici en ce point central. - <i>Identifiez-vous au Symbolique de l'Autre Réel : vous avez alors cette identification que j'ai spécifiée de l'einzigiger Zug, du trait unaire.</i> - Identifiez-vous au Réel de l'Autre réel : vous obtenez ce que j'ai indiqué du <i>Nom-du-Père</i>, et c'est là que Freud désigne ce que <i>l'identification</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - This real Other, make yourselves identify with its Imaginary; you have then the hysteric's identification with the desire of the Other. This takes place in the central point. - Identify with the Symbolic of the real Other: you have then that identification that I specified as the <i>einzigiger Zug</i>, the unary trait. - Identify with the Real of the other Real: you have what I singled out as the name of the father; and that's where Freud designates what identification has to do

<i>a à faire avec l'amour.</i>	with love.
Je parlerai la prochaine fois <i>des trois formes de Noms-du-Père</i> , celles qui <i>nomment</i> comme tels <i>l'Imaginaire, le Symbolique et le Réel</i> , car c'est dans ces noms eux-mêmes que tient le nœud.	Next time I will talk to you about the three forms of the name-of-the-father, those which name as such the Imaginary, the Symbolic and the Real; for it is in those names themselves that the knot holds.

8 avril 1975

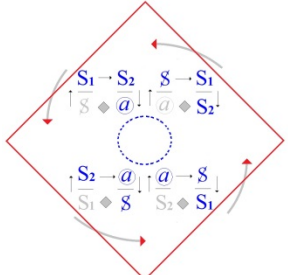
Voilà ! Je suis frappé d'une chose, c'est que j'ai cherché pourtant, j'ai cherché des traces, des traces quelque part dans ce que j'appelle « <i>cogitation</i> ». La cogitation - de qui, je le dirai tout à l'heure - la cogitation reste engluée d'un <i>Imaginaire</i> qui est, comme je l'ai - disons « <i>suggéré</i> » depuis longtemps, <i>Imaginaire</i> du corps.	I am struck by one thing – I have looked however, I have looked for traces somewhere in what I call cogitation. Cogitation – of which, I will tell you in a moment – cogitation remains stickily coated with an Imaginary which is, as I have been, let's say, suggesting for a long time, Imaginary of the body.
Ce qui se cogite - faut pas croire que je mette l'accent sur le <i>Symbolique</i> , ce qui se cogite est en quelque sorte retenu par <i>l'Imaginaire</i> comme enraciné dans le corps. Eh bien, il me frappe de n'avoir, de ne pouvoir, dans la littérature qui n'est pas seulement philosophique : la philosophie ne se distingue d'ailleurs en rien de l'artistique, de la littéraire... Je vais mettre l'accent là-dessus, progressivement.	You must not believe that I place the emphasis on the Symbolic – what is cogitated is in some way retained by the Imaginary as rooted in the body. Well it strikes me that I can't in literature, literature which is not only philosophical – philosophical literature is not distinguished moreover in any way from the artistic, from the literary. I am going to put the accent on that progressively
Et pour abattre mes cartes tout de suite, je vais annoncer quelque chose que je reprendrai tout à l'heure. On n'imagine pas, c'est le cas de le dire, parce qu'il faut un petit recul, on n'imagine pas à quel point <i>l'Imaginaire</i> est engluant, et d'un engluement que je vais tout de suite désigner : celui de « <i>la sphère et de la croix</i> ».	And to lay down my cards straightaway, I am going to announce something that I will take up again in a moment. One cannot imagine – that's the only word for it, because it requires a little step backwards – one cannot imagine to what extent the Imaginary is sticky, and with a sticky coating that I will designate at once: that of the sphere and the cross.
C'est formidable ! Je me suis - pourquoi ne pas le dire - je me suis baladé dans Joyce parce qu'on m'a sollicité, comme ça, de prendre la parole pour un congrès Joyce qui doit avoir lieu en juin. <i>Je peux pas dire « c'est pas imaginable » : ce n'est que trop imaginable !</i> C'est pas Joyce qui est le responsable d'être englué comme ça dans « <i>la sphère et la croix</i> », on peut dire que c'est parce que il a lu beaucoup Saint Thomas, parce que c'était ça l'enseignement chez les Jésuites où il a fait sa formation.	It's wonderful. I have been – why not say it – I have been for a stroll through Joyce because I have been asked to speak at a Joyce conference which is to take place in June. I can't say: it's not imaginable: it is only too imaginable, it is not Joyce who is responsible for being stuck in the sphere and the cross. One can say it's because he read a lot of St. Thomas, because that was the teaching in the Jesuits where he received his training.

<p>Mais c'est pas dû seulement à ça, vous êtes tout aussi englués dans « <i>la sphère et dans la croix</i> ». Elle est là sur la petite page :</p>	<p>But it is not due only to that: you too are all stuck in the sphere and the cross. I have put it there on the little page:</p>
	
<p>Un cercle, section de sphère, et puis à l'intérieur : la croix, en plus ça fait le signe +. Vous pouvez pas savoir jusqu'où vous êtes retenus dans ce cercle et dans ce signe +. Il peut arriver - n'est-ce pas - que par hasard un artiste, qui plaque quelque chose en plâtre sur un mur, fasse quelque chose qui <i>par hasard</i> ressemble à ça :</p>	<p>A circle, the section of a sphere, and then inside it the cross. In addition that makes the plus sign. You can't know to what extent you are held in this circle and this plus sign. It can happen that by chance an artist who slaps something in plaster on a wall makes something which by chance resembles that.</p>
	
<p>Mais personne ne s'aperçoit que ça, c'est <i>déjà le nœud borroméen</i>. Essayez, comme ça, de vous y mettre : quand vous voyez ça comme ça, qu'est-ce que vous en faites <i>imaginativement</i> ? Vous en faites deux choses qui se <i>crochent</i>, ce qui revient à les replier ce A et ce B, à les plier de cette façon-là :</p>	<p>But no-one notices that it's already the borromean knot. Try to put yourself into it: when you see that like that what do you do with it imaginarily? You do two things which hook together, which comes back to sliding this A and this B, folding them in that way.</p>
	
<p>Moyennant quoi, le cercle, le rond, le cycle - je reviendrai tout à l'heure sur ce que ça veut dire - n'a plus qu'à glisser sur ce qui est ainsi noué. Il n'est pas, si je puis dire, naturel...qu'est-ce que ça veut dire naturel, dès qu'on s'approche, ça disparaît, mais enfin : naturel à votre imagination ...il n'est pas naturel de faire exactement le contraire, c'est-à-dire, <i>le cercle, le cycle</i>, de le</p>	<p>As a result of which the round, the circle, the cycle – I'll come back in a moment to what that means – can only slide on what is knotted in this way. It is not, if I may put it this way, natural – what does “natural” mean? As soon as you get close it disappears, but natural for your imagination – it is not natural to do the contrary, that is to say, to distort the round, the circle, the</p>

<p>distordre ainsi :</p> 	<p>cycle in this way:</p>
<p>Ce qui semblerait s'imposer tout autant, enfin, si de A et de B, on fait un usage simplement différent. C'est un fait, c'est un fait dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est curieux que je m'intéresse au <i>nœud borroméen</i>, parce que dites-vous bien que <i>le nœud borroméen</i>, c'est pas forcément ce que je vous ai dessiné cent fois. Ça, c'est un <i>nœud borroméen</i> aussi :</p>	<p>Which would seem to impose itself just as much if you were to make of A and B a simply different use. It's a fact, that, it's a fact about which the least that one can say is that it is curious., that I am interested in the borromean knot – because as you rightly say the borromean knot is not what I have drawn for you 100 times! This is a borromean knot as well</p>
	
<p>tout aussi valable que celui sous la forme sous laquelle <i>je le mets à plat</i> d'habitude, <i>c'est un vrai nœud borroméen</i> - je veux dire - <i>ça</i>. Regardez-y de près. J'ai déjà dit que <i>si j'ai été un jour, comme ça, saisi par le nœud borroméen</i>, <i>c'est tout à fait lié à cet ordre d'événements</i>, ou d'avènements, comme vous voudrez, qui s'appelle <i>le discours analytique</i>, et en tant que je l'ai défini comme <i>lien social</i>, de nos jours émergeant. Ce discours a une valeur historique à repérer.</p>	<p>just as valid as the form in which I flatten it out usually. It's a true borromean knot, I mean that, look at it closely. I have already said that, if one day I was seized by the borromean knot, it is altogether linked to that order of event or advent which is called analytical discourse and in as much as I have defined it as a social link emerging nowadays: this discourse has a historical value to be pinpointed.</p>
<p>C'est vrai que ma voix est faible pour le soutenir, mais c'est peut-être tant mieux parce que si elle était plus forte, ben j'aurais peut-être en somme moins de chance de subsister. Je veux dire que il me paraît difficile, par toute l'histoire comme ça, que les liens sociaux jusqu'ici prévalents ne fassent pas taire toute voix faite pour soutenir un autre discours émergeant. C'est ce qu'on a toujours vu jusqu'ici et ça n'est pas parce qu'il n'y a plus d'Inquisition qu'il faut croire que les liens sociaux que j'ai définis : <i>le discours du maître</i>, <i>le discours universitaire</i>, voire <i>le discours hystérico-diabolique</i>, n'étoufferaient pas, si je puis</p>	<p>It is true that my voice is feeble in order to sustain it, but perhaps that's all to the good because, if it were stronger I would perhaps have fewer chances for subsisting, I mean to say that it seems to me difficult throughout history that heretofore prevalent social links have not silenced every voice made to sustain another emerging discourse. It's what we have always seen up to now, and it's not because there are no more inquisitions that we have to believe that the social links I have defined: the discourse of the master, the university discourse, even the hystérico-diabolical discourse would not stifle, if I may put it that way, what I</p>

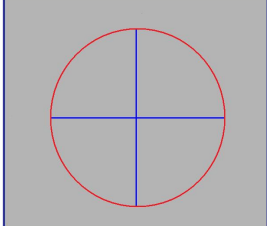
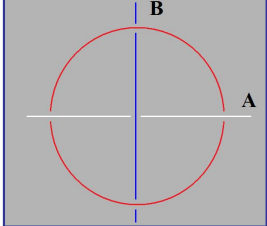
dire, ce que je pourrais avoir de voix.	might have as a voice.
Ceci dit, moi là-dedans je suis <i>sujet</i> . Je suis pris dans cette affaire, comme ça, <i>parce que je me suis mis à ex-sister comme analyste</i> . Ça veut pas dire du tout que je me crois <i>une mission de vérité</i> . Il y a eu des gens comme ça - <i>enfin, dans le passé</i> - un peu tombés sur la tête. Pas de <i>mission de vérité</i> parce que la vérité - j'y insiste - ça ne peut pas se <i>dire</i> , ça ne peut que se <i>mi-dire</i> . Alors, réjouissons-nous que ma voix soit basse...	Having said that, at least my place in it, I am a subject, I am caught up in this affair because I started ex-sisting as an analyst. That does not at all mean that I believe I have a truth mission. There have been people like that in the past, and they fell on their heads. I have no truth mission because the truth – I insist on this point – cannot be said: it can only be half-said. So let's be glad that my voice is low.
Dans toute philosophie jusqu'à présent, il y a la philosophie, la <i>bonne</i> - hein ! - la courante, et puis de temps en temps, il y a des <i>dingues</i> justement, qui se croient une mission de vérité : l'ensemble est simplement bouffonnerie ! Mais que je le dise n'a aucune importance : <i>heureusement pour moi</i> on ne me croit pas ! Parce qu'en fin de compte - croyez-le ! - pour l'instant la <i>bonne</i> domine, la <i>bonne philosophie</i> elle est bien toujours là.	In every philosophy up to the present there is the good philosophy, the current one, and then from time to time there are the fools who think that have a truth mission. The whole effect is clownish. But that I say it has no importance. Fortunately for me, I am not believed. Because at the end of the day, believe it: for the moment the good philosophy dominates. It's still there.
J'ai été faire, comme ça, une petite visite pendant ces vacances, histoire de lui faire un petit signe <i>avant que nous nous dissolvions tous deux</i> , au nommé Heidegger. Je l'aime beaucoup, il est encore très vaillant. <i>Il a quand même ceci : qu'il essaye d'en sortir</i> . Il y a quelque chose en lui comme un pressentiment de la « <i>psychanalyse</i> », comme disait Aragon ² , mais ce n'est qu'un pressentiment parce que Freud - enfin il ne sait pas où donner de la tête quand il...ça l'intéresse pas.	I went to pay a visit during the holidays, a matter of saying hi! before we both dissolve, to Heidegger. I like him a lot, he is still going strong. He still has something going for him, it's that he is trying to sort things out. There is in him something like a presentiment of "sichanalysis" as Aragon used to say. But it is only a presentiment because Freud... well he does not know where to start when he ... it does not interest him.
Pourtant quelque chose par lui, par Freud, a émergé - n'est-ce pas ? Ouais... - dont je tire les conséquences, à peser ça dans ses effets qui ne sont pas rien. Mais ça suppose, <i>ça supposerait que le psychanalyste ex-siste, ex-siste un tout petit peu plus</i> .	However something by him, by Freud, emerged from which I draw the consequences by weighing that in its effects, which are no small thing. But that supposes, would suppose that the psychoanalyst ex-sists a little more.
Enfin ! Il a quand même commencé - c'est déjà ça - commencé d' <i>ex-sister</i> , là, tel que je l'écris.	He has all the same begun – that's already something – begun to ex-sist, there, as I write it.
Comment faire pour que ce nœud auquel je suis arrivé...là, non - bien sûr - sans me prendre les pattes tout autant que vous ...comment faire pour qu'il le serre ce nœud, au point que le <i>parlêtre</i> , comme je l'appelle, ne croit plus – ne croit plus quoi	But how do we go about making this knot at which I have arrived, not without of course getting caught out as much as you, how do we go about making this knot tighten to the point where the speaking-being, as I call him, no longer believes, no

² Cf. Louis Aragon : *Le paysan de Paris*, Gallimard, 1926, Collection Blanche.

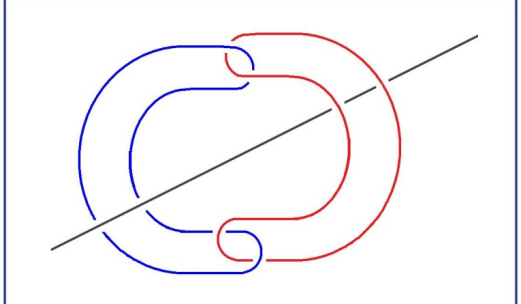
<p>? – qu'hors <i>l'être de parler</i> il croit à l'être, hein !</p>	<p>longer believes what? That outside the being of speaking, he believes in being.</p>
<p>C'est grossier de dire <i>que c'est uniquement parce qu'il y a le verbe être</i>. Non, c'est pour ça que j'ai dit «<i>l'être de parler</i>». Il croit que parce qu'<i>il parle</i>, ben c'est là qu'est <i>le salut</i>. C'est <i>une erre</i> et même je dirais un trait <i>une-erre</i>. Ouais... C'est grâce à ça que ce que j'appellerai un <i>déconage orienté</i> a prévalu dans ce qu'on appelle <i>la pensée, pensée qu'on dit humaine</i>. Je me laisse aller comme ça, la mouche me pique de temps en temps : et cette <i>erre</i> je dirai qu'elle mériterait plutôt d'être épinglée du mot «<i>trans-humant</i>», sa prétendue <i>humanité</i> ne tenant qu'à une naturalité de <i>transit</i>, comme ça, et en plus qui postule la <i>transcendance</i> !</p>	<p>It's coarse to say that it is solely because he has the word being. No, that's why I am saying the being of speaking. He believes that because he speaks, there lies salvation. It's an error, and even I would say a un-erry trait. It is thanks to that that what I call an orientated stupidity has prevailed in what is called human thought. I am running on, I get bitten sometimes and this error, I would say that it rather deserved being pinned with the label “trans-human”, self-styled humanity holding on only by a naturalness of transit (digestive tract) and which in addition postulates/puts in for transcendence!</p>
	
<p>Mon «<i>succès</i>» si je puis dire...qui n'a bien sûr aucune connotation de réussite à mes yeux et pour cause : je ne crois, comme Freud, qu'à l'acte manqué, mais à l'acte manqué en tant qu'il est révélateur du site, de la situation du «<i>transi</i>» en question³, avec <i>transfert</i> à la clé bien sûr, tout ça, ça fait du «<i>trans</i>», il faut simplement ce «<i>trans</i>» le ramener à sa juste mesure... mon succès donc - ma succession, c'est ça que ça veut dire - restera-t-il dans ce <i>transitoire</i> ? Eh ben, c'est ce qui peut lui arriver de mieux, parce que de toute façon il n'y a aucune chance que l'<i>humant-trans</i> aborde jamais à quoi que ce soit. Donc, autant vaut la <i>pérégrination</i> sans fin !</p>	<p>My success, if I may call it that, which of course has nothing connotation of being successful in my eyes – and for good reason: I believe, like Freud, only in the failed act, but in the failed act in as much as it reveals the site, the situation of the cadaver in question, with keyed transference of course, all that makes some trans-, one simply has to bring this trans-back to its proper measure – my success then – my succession is what that means – will it remain in the transitory? Well, that's what would be the best to happen to it since at any rate there is no chance that the trans-human amount to anything at all.⁴ So one might as well endlessly peregrinate.</p>
<p>Simplement Freud a fait la remarque qu'il y a peut-être un dire qui vaille – de ça que je vais dire – de n'être jusqu'ici qu'<i>inter-dit</i> – ça veut dire «<i>dit entre</i>», rien de plus, <i>entre</i></p>	<p>Simply Freud made the remark that there is perhaps a speaking which is worth its salt – that I will say: by being up to now only interdicted. That means said between,</p>

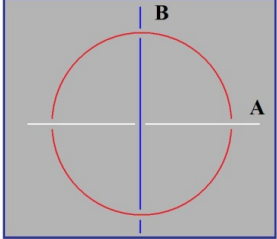
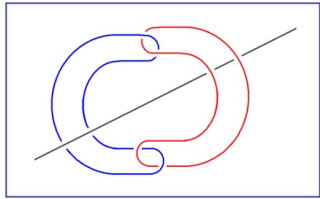
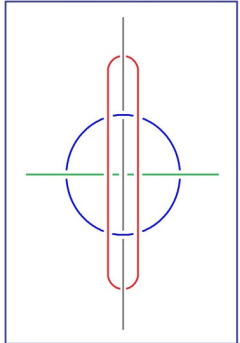
³ Cf. séminaire 1960-61 : Le transfert dans sa disparité subjective, sa prétendue situation, ses excursions techniques. Le Seuil, 2001.

⁴ Here are some of the expressions Lacan plays with in this paragraph and the end of the preceding one: erre (wandering, erring); trans-humant (from transhumer: to lead to summer pastures) transit: lifespan, digestive tract; transi: decomposing body (Renaissance sculpture); trans- : prefix for all these terms, trance, extreme fear. All this circles around “transfert” transference.

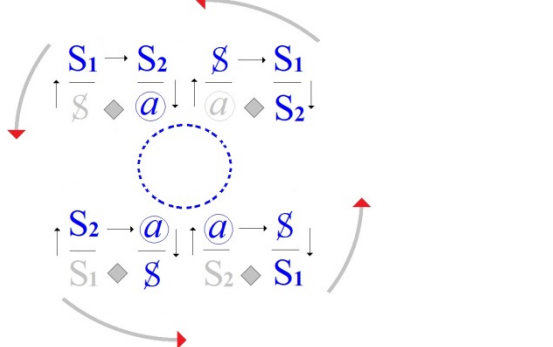
<p><i>les lignes</i> - c'est ce qu'il a appelé, comme ça, le « <i>refoulé</i> ». Bien sûr, je me monte pas le bourrichon. Mais pourquoi, si vraiment comme je viens de le dire, il y a <i>pas de trace</i>... même dans les gens qui seraient <i>faits</i> en quelque sorte pour le rencontrer... <i>pas de trace</i> de ce <i>nœud borroméen</i>, malgré ce que je vous dis : depuis que « <i>la sphère et la croix</i> », ça traîne partout, on aurait dû s'apercevoir que ça pouvait faire <i>nœud borroméen</i>, comme je viens de vous l'expliquer.</p>	<p>nothing more, between the lines. It's what he called the repressed. Of course I don't have any illusions. But why, if truly as I have just said, there are no traces, even in people who would seem to made in some way to meet up with it, there are no traces of this borromean knot, in spite of the fact, as I am telling you, since the time when the sphere and the cross have been hanging around everywhere, one should have noticed that that could make a borromean knot as I have just explained to you.</p>
<p>Bon ! Il se trouve que j'ai fait cette trouvaille du <i>nœud borroméen</i> - sans la chercher, bien sûr ! - ça me paraît comme ça... faut aussi que ça vous paraisse, bien sûr ... ça me paraît trouvaille notable de récupérer, non pas l'air de Freud : <i>a.i.r.</i>, mais justement son <i>erre</i>, ce qui en <i>ex-siste</i>, rigoureusement affaire de <i>nœud</i>.</p>	<p>OK. It turns out that I have made this discovery of the borromean knot without of course looking for it. It seems to me just like that – but it has to appear to you as well – it appears to me to be a notable discovery to recuperate, not Freud's air (tune) but precisely his err-or, what ex-sists of it rigorously, the matter of the knot.</p>
<p>Bon ! Maintenant passons à quelque chose à se mettre sous la dent, et c'est ça qui est l'important :</p>	<p>So now let us move on to something we can get out teeth into, and this is what is important:</p>
	
<p>pourquoi diable personne n'en a-t-il tiré, ce plus [+]<i>qui</i> consiste à écrire ce signe comme ça, de la bonne façon :</p>	<p>Why the devil has no-one drawn from it this plus which consists in writing this sign like that in the right way:</p>
	
<p>Il y a quand même quelqu'un, qui un jour...vous vous en souvenez pas, bien sûr, parce que vous avez pas lu tout Aragon. <i>Qui est-ce qui lit tout Aragon?</i> ...il y a un passage d'Aragon jeune, qui s'est mis à <i>fumer</i>, je veux dire à s'échauffer, à prétendre qu'un temps qui a été jusqu'à supprimer les carrefours, <i>quadri vii</i>...il pensait aux autoroutes, parce que c'est un mot assez marrant « <i>autoroute</i> ». Qu'est-ce que ça veut dire une <i>autoroute</i> :une route <i>en soi</i>, ou une route <i>pour soi</i>? ...qui trouvait</p>	<p>There is all the same someone who one day – you don't remember of course because you have not read all of Aragon, who reads all Aragon? – there is a passage in the young Aragon who began to smoke, I mean to get hot and bothered, to claim that a time which went as far as suppressing crossroads, <i>quadri vii</i> – he was thinking of the autoroutes because it is quite a funny word: autoroute, what does that mean, an autoroute? A route in itself or a route for itself – anyway he found that this time --</p>

<p>que ce temps ...il y a encore beaucoup de carrefours, beaucoup de coins de rues, bien sûr, je sais pas ce qui lui a pris de penser qu'il y aurait plus de carrefours, qu'il y aurait toujours des passages souterrains...que ce temps mériterait un meilleur sort que de rester dans la <i>théologie générale</i>.</p>	<p>there are still many crossroads, many street corners – anyway I don't know what got into him to think that there would be no more crossroads that there would always be underpasses, that this time would deserve a better fate than remaining in general theology.</p>
<p>Ce qu'il y a de curieux c'est qu'il n'en a pas du tout tiré de conclusion. C'est le mode surréaliste : ça n'a jamais abouti à rien. Il n'a pas spatialisé <i>le nœud borroméen</i> de la bonne façon. Grâce à quoi nous en sommes toujours à être...comme me le disait Heidegger, là que j'ai extrait tout à l'heure de sa boîte...à être <i>In-der-Welt</i>, à l'<i>In-der-Welt sein</i>. C'est une <i>cosmécologie</i>, <i>cosméculeuse</i> en plus. C'est une <i>tradition</i> comme ça, grâce à quoi ? Grâce à ce <i>Welt</i>, il y a l'<i>Umwelt</i> et puis il y a l'<i>Innenwelt</i>.</p>	<p>What is curious, is that he did not draw any conclusions from it. That's the surrealist mode: it never amounted to much. He did not spatialise the borromean knot in the right way. Thanks to which we are still at the stage of being, as Heidegger, whom I extracted just now from his box, used to say to me being <i>in der Welt</i>, <i>In-der-Welt sein</i>. It's a cosmeticology, and cosmeticulous to boot! It's a tradition, no more, thanks to which, thanks to this <i>Welt</i>, there is the <i>Umwelt</i> and then there is the <i>Innenwelt</i>.</p>
<p>Ça devrait faire suspect, cette répétition de la bulle. Oui, j'ai appris que dans les bandes dessinées c'est par des bulles...<i>je m'en étais jamais aperçu, parce que, je dois dire la vérité, je regarde jamais les bandes dessinées. J'ai honte ! J'ai honte parce que c'est merveilleux, n'est-ce pas ? ...c'est même pas des bandes dessinées, c'est des photomontages, enfin c'est sublime, c'est des photomontages - j'ai lu ça dans « Nous deux » - des photomontages avec paroles, et alors les pensées c'est quand il y a des bulles !</i> Je ne sais pas pourquoi vous riez, parce que - vous - ça vous est familier ! Du moins je le suppose, parce que la question que je pose là sous cette forme de bulle, c'est : <i>qu'est-ce qui prouve que le Réel fait univers ?</i></p>	<p>It should look suspect this repetition of the bubble. Yes I have learned that in the comics it is by bubbles – I had never noticed before because to tell the truth I never look at the comics; I'm ashamed, I'm ashamed because they are marvellous; first of all they are comics, they are photomontages, anyway it's sublime, they are photomontages, I read that in <i>Nous Deux</i>, they are photomontages with words, and then you get the thoughts when there are bubbles! I don't know why you are laughing because you are familiar with that, at least I suppose so because... yes. Because the question I am asking there in the form of this bubble is: what proves that the Real makes a universe?</p>
<p>C'est là, la question que je pose, c'est celle qui est posée <i>à partir de</i> Freud, en ceci qui n'est qu'un <i>commencement</i>, c'est que Freud suggère que cet univers a un <i>trou</i>. Par-dessus le marché, un <i>trou</i> qu'il n'y a pas moyen de savoir.</p>	<p>That's the question I am asking, one that is asked starting with Freud in this which is only a beginning: it's that Freud suggests that this universe has a hole and into the bargain a hole that there is no way of knowing.</p>
<p>Alors je suis ce <i>trou</i> à la trace, si je puis dire, et je rencontre - c'est pas moi qui l'ai inventé - je rencontre <i>le nœud borroméen</i> qui, comme on dit toujours, me vient là comme bague au doigt... Nous voilà encore dans le <i>trou</i> !</p>	<p>So I follow the trace of this hole, if I may put it that way, and I meet – I'm not the one who invented it – and I meet the borromean knot which, as they say – always -- fits me like a glove/like a ring on my finger. And there we are again in the hole.</p>
<p>Seulement il y a quand même quelque chose - quand on y va comme ça à suivre</p>	<p>Yes, only there is all the same something, when you go about it like that following the</p>

<p>les choses à la trace - c'est qu'on s'aperçoit qu'il n'y a pas qu'un truc pour faire un <i>cycle</i>. C'est pas forcément et seulement le <i>trou</i>. Si vous en prenez deux de ces cycles, de ces choses qui tournent, de ce cercle en question, et si vous les nouez tous les deux, de la bonne façon - <i>faut pas se tromper</i> bien sûr - et je dois vous dire que je me trompe tout le temps, il y a pas que Jacques-Alain Miller !</p>	<p>trace of things, it's that one notices that there is not only one thingamy to make a cycle: it is not necessarily and only the hole. Yes, if you take two of these cycles of those things that turn, of this round in question, and if you tie both of them in the right way – of course you must not make a mistake, and I must say that I make mistakes all the time, it's not only J.-A. Miller who does it,</p>
<p>La preuve, regardez ça : quand j'ai voulu tout à l'heure vous faire le nœud borroméen, celui-ci, là, à la noix, je me suis foutu le doigt dans l'œil, car fait comme ça, c'est pas un nœud borroméen, à savoir que vous pouvez toujours en couper un, les deux autres resteront noués : c'est pas le bon truc.</p>	<p>Just look at that: when I wanted a moment ago to make a borromean knot for you, that one there with the nut (2, a) I snookered myself; for made like that, it's not a borromean knot, namely that you can always cut one of them and the other two stay knotted, it's not the right thingamy</p>
<p>Mais enfin à condition de les plier de la bonne façon, vous vous apercevez que si vous y ajoutez cette droite, rien d'autre que cette droite, eh ben c'est <i>un nœud borroméen</i>. La droite bien sûr : infinie, comme je l'ai dit, énoncé, au début de ce séminaire. Ça fait <i>un nœud borroméen</i> tout aussi valable que celui que je dessine d'habitude et que je vais pas recommencer.</p>	<p>But if you fold them in the right way, you notice that if you add this straight line, well it's a borromean knot, the straight line of course being infinite as I said, stated at the beginning of this seminar. That makes a borromean knot that is just as valid as the one I usually draw and that I'm not going to do again.</p>
	
<p>Si la droite est une droite infinie...et comment ne pas s'y référer comme <i>la ficelle</i> en elle-même, la <i>consistance</i>, réduite à ce qu'elle a de dernier ...eh ben ça fait un nœud !</p>	<p>If the straight line is infinite – and how can one not refer to it as the string in itself, the consistency reduced to what it has as the last – well then it makes a knot.</p>
<p>Naturellement, il nous est beaucoup plus commode – cette <i>consistance</i> – de la fermer, je veux dire de nous apercevoir qu'il suffit ici de faire boucle pour retrouver le nœud familier, le nœud de la façon dont je le <i>dessine</i> d'habitude. L'intérêt, n'est-ce pas, de le représenter ainsi, c'est de s'apercevoir qu'à partir de là :</p>	<p>Naturally it is more convenient for us to close this consistency, I mean to say to notice that it is enough here to make a loop (2, b) to find again the familiar knot, the knot in the style that I normally draw it. The interest of representing it like this, is to notice that starting there:</p>

	
<p>la façon - la première - d'écrire le nœud borroméen se répercute sur ce <i>cycle</i> et que c'est une des façons de montrer comment le nœud peut être, si je puis dire, <i>doublément borroméen</i>, c'est-à-dire que nous passons <i>au nœud bobo à quatre</i>.</p>	<p>the style – the first - the manner of writing the borromean knot has an impact on this cycle and that it is one of the ways of showing how the knot can be, if I may put it this way, doubly borromean, that is to say we move on to the bobo knot of 4.</p>
	
<p>Voilà, je vous ai montré là une autre illustration de ce nœud à quatre :</p>	<p>There you have it. I have shown you another illustration of this knot of 4.</p>
	
<p>Il y a quelqu'un, un <i>homme de génie</i> qui s'appelait Desargues, auquel j'ai déjà fait allusion⁵ dans son temps... enfin « dans son temps » : dans le temps où j'y ai fait allusion... à qui il était venu l'idée que toute droite, <i>toute droite infinie faisait clôture, faisait boucle, en un point à l'infini</i>.</p>	<p>There is someone, a man of genius called Desargues to whom I have alluded in the past, at the time when I made allusion to him, who got the idea that every infinite straight line made closure, formed a loop at a point in infinity.</p>
<p>Comment est-ce que cette idée a pu lui venir ? C'est une idée absolument sublime autour de laquelle j'ai construit tout mon commentaire des <i>Ménines</i>, celui dont on dit que - enfin, à en croire les gratte-papier - c'était tout à fait incompréhensible. Je sais pas, à moi il m'a pas semblé tout au moins !</p>	<p>How could that idea have occurred to him? It's an absolutely sublime idea around which I constructed my commentary on Las Meninas (Velasquez) the one about which it is said – if you believe the scribbler – that it was completely incomprehensible. I don't know. It didn't seem that way to me.</p>
<p><i>Quelle équivalence de la droite au cercle ?</i> C'est évidemment de faire nœud. C'est une conséquence, n'est-ce pas, du <i>nœud</i></p>	<p>What is the equivalence of the straight line to the circle? It is obviously to make a knot. It's a consequence of the borromean</p>

⁵ Cf. séminaire 1965-66 : « *L'objet de la psychanalyse* », les séances consacrées à l'analyse du tableau de Velasquez : les *Ménines*.

<p><i>borroméen</i>. C'est un recours à l'efficiéce, à l'effectivité, à la <i>Wirklichkeit</i>. C'est pas ça, c'est pas ça l'important ! Car si nous les trouvons équivalents dans l'efficiéce, dans l'efficiéce du nœud, <i>quelle est la différence</i> ?</p>	<p>knot. It's a recourse to the efficiency, the effectiveness, to <i>Wirklichkeit</i>. But that's not the important point; for if we find them equivalents in the efficiency of the knot, what is the difference?</p>
<p>Je vous dis pas du tout que je sois satisfait... j'approche, j'approche aussi péniblement que – mon Dieu – que ça vous donnera de peine, tout ce qui concerne le « <i>penser-le-nœud-borroméen</i> ». Parce que je vous l'ai dit, c'est pas facile de l'<i>imaginer</i>, ce qui donne une juste mesure de ce qu'est toute <i>pensation</i>, si je puis dire.</p>	<p>I am not saying to you at all that I am satisfied with ... I am approaching as painfully as, good Lord, as that is painful to you, everything concerning thinking it – the borromean knot because – I have already told you – it's not easy to imagine it, which gives a good measure of what all ponderation is, if I may put it that way.</p>
<p>Il est quand même curieux que même Descartes - sa <i>Regula decima</i>, à savoir celle que je vous ai pointée - même lui, concernant - ce qui n'est pas dit en toutes lettres - concernant l'usage du fil, l'usage du tissage⁶, l'usage de ce qui aurait pu le conduire au nœud, et au <i>nœud borroméen</i> en particulier, il n'en ait jamais rien fait. Il n'en ait jamais rien fait et c'est un signe.</p>	<p>It is all the same curious that even Descartes, his <i>Regula decima</i>, namely the one I have pointed up for you -- and even read -- concerning, and it is not spelled out, concerning the use of thread, the use of weaving, the use of that which could have led him to the knot, and to the borromean knot in particular, even he did nothing with it. He never made anything of it, and it's a sign.</p>
<p>Bon alors, <i>la différence</i> - je vous dis pas que c'est mon dernier mot, n'est-ce pas - <i>la différence</i> c'est dans le <i>passage</i> de l'un à l'autre, et dans ceci que pour l'instant je me contente d'illustrer, d'illustrer sans le faire d'une façon définitive, c'est qu'entre les deux, il y a un <i>jeu</i>, et puisque tout ce <i>jeu</i> n'aboutit qu'à leur équivalence, c'est peut-être dans ce « <i>parcours</i> » que quelque chose, qui de faire cycle, boucle un trou, c'est peut-être dans le jeu de l'<i>ex-sistence</i>, de l'<i>erre</i> en somme, du fait qu'il y a un jeu, que ça se promène, que ça s'ouvre comme on dit, que <i>la différence</i> consiste.</p>	<p>So the difference – I don't say it's my last word – the difference is in the passage from one to the other and in this that for the moment I am contenting myself with illustrating without doing it in a definitive fashion: it's that between the two this a game, and since all this game ends up only in their equivalence, it's perhaps in this course that something which by making a cycle makes a loop around a hole, it's perhaps in the play of ex-sistence, of erring in sum, because of the fact that there is a play that it goes for a walk, that that opens up as they say, that the difference consists.</p>
 <p>The diagram shows a Borromean knot structure. It consists of two horizontal rows of nodes. The top row has nodes S1 and S2 on the left, and S2 and S1 on the right. The bottom row has nodes S2 and S1 on the left, and S1 and S2 on the right. In the center, there is a dashed circle labeled 'a'. Arrows indicate connections: S1 is connected to S2 on the left, and S2 is connected to S1 on the right. Similarly, S2 is connected to S1 on the left, and S1 is connected to S2 on the right. There are also vertical arrows pointing up and down between the top and bottom rows. A central dashed circle 'a' is surrounded by a larger dashed circle. Red arrows indicate a clockwise flow around the central hole.</p>	

⁶ René Descartes : Œuvres et lettres, Paris, 1953, Gallimard La Pléiade, Règles pour la direction de l'esprit, Règle X, p.70. : «...qu'il faut approfondir tout d'abord les arts les moins importants et les plus simples, ceux surtout où l'ordre règne davantage, comme sont ceux des artisans qui font de la toile et des tapis, ou ceux des femmes qui brodent ou font de la dentelle... » Cf supra. note 6.

<p>Une différence <i>d'ex-sistence</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'une <i>ex-siste</i>, s'en va dans l'<i>erre</i> jusqu'à ne rencontrer que la simple consistance, - et l'autre – <i>le cycle</i> – est centré sur <i>le trou</i>. 	<p>A difference of ex-sistence:</p> <ul style="list-style-type: none"> - the one ex-sists, goes erring until it meets only simple consistency, - and the other, the cycle, is centred on the hole.
<p>Bien sûr, personne ne sait ce que c'est <i>ce trou</i>. Que <i>le trou</i>, ça soit ce sur quoi l'accent soit mis dans le corporel par toute la pensée analytique, ben ça le bouche plutôt <i>ce trou</i>, c'est pas clair. Du fait que ce soit « <i>l'orifice</i> » auquel soit suspendu tout ce qu'il y a de pré-œdipien comme on dit, que toute la perversité s'oriente, qui est celle de toute notre conduite, intégralement, c'est bien étrange ! C'est pas ça qui va nous éclairer de la nature du trou. Il y a autre chose comme ça qui pourrait venir à l'idée, de tout à fait non représentable, c'est ce qu'on appelle comme ça d'un nom qui ne <i>papillote</i> qu'à cause du langage, c'est ce qu'on appelle « la mort ». Ben, ça le bouche pas moins, parce que « la mort » on sait pas ce que c'est. Il y a quand même un abord - un abord qui s'exprime dans ce que la mathématique a qualifié de <i>topologie</i> - qui envisage l'espace autrement - notez cet <i>autrement</i>, ça vaut bien la peine qu'on le retienne - eh ben on ne peut pas dire que ça nous mène à des notions si aisées.</p>	<p>Of course nobody knows what this hole is. That the hole is that on which the accent is placed in the corporeal by all analytical thought, that rather puts a cork in the hole. It's not clear. The fact that it is on the orifice that is hung everything that is pre-Oedipal as they say, that all perversity is orientated [around it], perversity which is integrally all our behaviour, is very strange. It's not that will illuminate for us the nature of the hole. There is another thing which might occur to you that is completely non representable. It's what is called by a name which flutters only because of language, it's what is called death. But it still puts a cork in it, because we don't know what death is. There is all the same an approach which is expressed in what mathematics has labelled topology, which envisages space in a different way – note this different way: it's worth holding on to that. Well you can't say that that leads us to such easy notions.</p>
<p>On voit bien là le poids de l'inertie <i>Imaginaire</i>. <i>Pourquoi est-ce que la géométrie s'est trouvée si à l'aise dans ce qu'elle combine ?</i> Est-ce que c'est par adhérence à l'<i>Imaginaire</i>, ou est-ce que c'est par une sorte d'<i>injection</i> de <i>Symbolique</i> ?</p>	<p>You can see there the weight of inertia of the Imaginary. Why has geometry found itself so at ease in what it combines? Is it by adherence to the Imaginary or is it by a kind of injection of the Symbolic?</p>
<p>C'est ce qui mériterait d'être posé comme question à un mathématicien. Quoi qu'il en soit, <i>le caractère tordu de cette topologie</i>, l'instauration de notions comme celle de « <i>voisinage</i> », voire de « <i>point d'accumulation</i> », cet accent mis sur quelque chose - on voit très bien quel est le versant - sur <i>la discontinuité</i> comme telle, alors que manifestement il y a là une résistance : que <i>la continuité</i> c'est bien le versant naturel de l'<i>imagination</i>.</p>	<p>That's what would deserve being asked as a question of a mathematician. Whatever may be the twisted character of this topology, the installation of notions like that of neighbourhood, even of accumulation point (limit point), that accent placed on something – one can see clearly what is the opposite slope – on discontinuity as such, while manifestly there is resistance there, that continuity is indeed the natural opposite slope of the imagination.</p>
<p>Bon, je ne vais pas m'étendre plus. Ce que je remarque, c'est que la <i>difficulté</i> de l'introduction du mental à la topologie, le fait que ça ne soit pas plus <i>aisément</i> pens-</p>	<p>Fine, I won't go on any more. What I note is that the difficulty of the introduction of the mental in topology, the fact that it is not more easily thinkable gives the idea</p>

<p>able, donne bien l'idée qu'il y a à apprendre de cette topologie pour ce qu'il en est de notre refoulé.</p>	<p>there is something to learn from this topology as far as our repressed is concerned.</p>
<p>La <i>difficulté</i> effective de cogiter sur <i>le nœud borro</i> là, redoublée du fait que l'accessibilité constituée par « <i>la sphère et la croix</i> » le rendent comme un exemple d'une <i>μάθησις</i> manquée...manquée d'un poil, inexplicablement, jamais familière en tout cas...pourquoi ne pas voir dans l'aversion que ceci entraîne - manifeste - <i>la trace</i> de ce <i>refoulement premier</i> lui-même ? Et pourquoi ne pas s'engager dans ce sillage, tout comme le chien qui flaire une <i>trace</i> ?</p>	<p>The effective difficulty of cogitating on the borro knot there, redoubled by the fact that the accessibility constituted by the sphere and the cross makes the knot an example of a failed maqhtix, failed by a hair inexplicably, never familiar in any case. Why not see manifest in the aversion this entails the trace of that first repression itself and why not follow in its wake just like the dog that is following a scent.</p>
<p>À ceci près bien sûr, que c'est pas <i>le flair</i> qui nous <i>caractérise</i>, et que cet effet de <i>flair</i> qu'il y a chez le chien, il faudrait rendre compte comment ça peut imiter, imiter un effet de perception qui serait là le supplément à un <i>manque</i> qu'il faut bien que nous admettions si nous sommes - c'est là la question - dessillés.</p>	<p>Except that it's not flair which characterises us and that that tracking effect that there is in the dog, we would have to give an account of how it can imitate a perception effect which there would be the supplement to a lack that we would have to admit if we have – there's the question – our eyes wide open.</p>
<p>Si nous ouvrons les yeux à l'<i>ex-sistence</i> de l'<i>Urverdrängt</i>, de quelque chose d'affirmé par l'<i>analyse</i> qui est qu'il y a un <i>refoulement</i> non seulement premier mais irréductible. C'est ça qu'il s'agirait de suivre à la trace, et c'est en somme ce que je fais devant vous à la mesure de mes moyens.</p>	<p>If we open our eyes to the ex-sistence of the <i>Urverdrängt</i>, of something affirmed by analysis which is that there is a repression that is not only first but irreducible. That's what we would need to track and in sum that's what I am doing in front of you as best I can.</p>
<p>Naturellement, tout de même, je prends soin de vous dire que <i>je me monte pas le bourrichon</i>, je veux dire que je ne crois pas que j'ai trouvé là le dernier mot. Non pas que penser qu'on a trouvé le dernier mot, ce serait à proprement parler de <i>la paranoïa</i>. <i>La paranoïa</i> c'est pas ça, <i>la paranoïa</i> c'est un engluement <i>Imaginaire</i>.</p>	<p>Naturally all the same I take care to tell you that I have no illusions, I mean to say that I don't believe I have found the last word, not that thinking that one has found the last word would be properly speaking paranoia. Paranoia is not that. Paranoia is a sticky imaginary coating.</p>
<p>C'est la voix qui sonorise, le regard qui devient prévalent, c'est une affaire de congélation d'un désir. Mais enfin, quand bien même ça serait de <i>la paranoïa</i>, Freud nous a dit de ne pas nous inquiéter. Je veux dire que – pourquoi pas ? – ça peut être une veine à suivre, hein ? Il y a pas lieu d'en avoir tellement de crainte, si ça nous conduit quelque part ! Il est tout à fait net que ça n'a jamais conduit qu'à... ben, qu'à <i>la vérité</i> !</p>	<p>It's the voice which is voiced, the gaze which becomes prevalent, it's a matter of freezing/congealing desire. But even if it were paranoia, Freud told us not to worry about it, I mean why not? It could be a vein to follow. There's no reason to be so afraid if it leads us somewhere. It is quite clear that that has only ever led... to the truth.</p>
<p>Ce qui en fait bien la mesure de <i>la vérité</i> elle-même, à savoir ce que démontre <i>la paranoïa</i> du Président Schreber, c'est à</p>	<p>Which shows clearly the measure of truth itself, namely what President Schreber's paranoia demonstrates is that there is no</p>

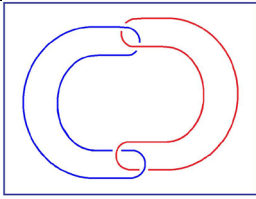
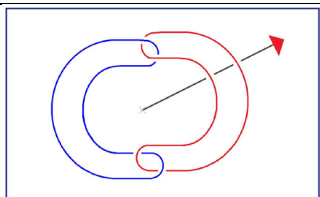
<p>savoir qu'il n'y a de <i>rapport sexuel</i> qu'avec Dieu. C'est <i>la vérité</i> ! Et c'est bien ce qui met en question <i>l'ex-sistence</i> de Dieu, nous sommes là dans un <i>raté de la création</i>, si je puis m'exprimer ainsi.</p>	<p>sexual relationship except with God. It's the truth. And that is what puts the existence of God in question. There we are in a failure of creation, if I may put it that way.</p>
<p>Le <i>dire</i>, c'est se fier à quelque chose qui probablement nous dupe, mais n'en être pas dupe, ça n'est rien qu'essayer les plâtres du <i>non-dupe</i>, soit ce que j'ai appelé <i>l'erre</i>. Mais cette <i>erre</i>, c'est notre seule chance de fixer le <i>nœud</i>, vraiment dans son <i>ex-sistence</i>, puisqu'il n'est <i>qu'ex-sistence</i> en tant que nœud. <i>Il est ce qui n'ex-siste qu'à être noué de telle sorte que ça ne puisse que se resserrer</i>. Même dans <i>l'embrouille</i> !</p>	<p>Saying it means trusting something which probably is duping us. But not to be a dupe of it, means nothing less than suffering the consequences of the non-dupe, namely what I have called erring; but this erring is our only chance for fixing the knot truly in its ex-sistence, since there is only ex-sistence in as much as there is knot. It is that which ex-sists only by being knotted in such a way that it can only tighten itself even in the tangle.</p>
<p>Parce que ce que je n'ai pas pu vous dessiner là, c'est que <i>le nœud borroméen</i> - il suffit d'en avoir un à trois – vous savez, vous pouvez très bien le dessiner d'une façon totalement embrouillée, à laquelle vous n'entraverez que pouic ! Dire : <i>il n'y a pas de rapport sexuel, part de l'idée d'une φύσις</i>, à savoir <i>de quelque chose qui ferait du sexe un principe d'harmonie</i>. <i>Rapport</i>, ça veut dire jusqu'à ce jour pour nous : <i>proportion</i>.</p>	<p>Because what I have not been able to draw for you is that the borromean knot – all you need is a knot of three – you know, you can draw it quite well in a totally tangled way and you'll understand nothing about it. To say: "There is no sexual relationship" starts with the idea of a <i>φύσις</i> namely something which would make of sex a principle of harmony. Relationship, that means for us up to today: proportion.</p>
<p>L'idée :</p> <ul style="list-style-type: none"> – qu'avec <i>des mots</i> on pouvait reproduire ça, – que <i>les mots</i> étaient destinés à faire sens, – que « <i>l'être étant</i> », il en résulte par exemple que « <i>le non-être n'est pas</i> ». 	<p>The idea:</p> <ul style="list-style-type: none"> - that with words one could reproduce that, - that words were destined to make sense, - that with being being, for example, the result is that non-being is not
<p>Oui ! Il y a encore des gens pour qui ça fait sens. Le sens parméniénien là, comme ça à l'origine, est devenu un bavardage, et il ne vient à l'idée de personne que ce n'est pas là proprement <i>le signe</i> que c'est du vent : <i>Flatus vocis</i> !</p>	<p>Well, there are some people for whom that makes sense. The Parmenidian sense like that at the beginning has become chatter and it occurs to no-one that it is not properly the sign, that it is wind: <i>flatus vocis</i>.</p>
<p>Je ne dis pas du tout qu'ils ont tort ! C'est bien le contraire : ils me sont précieux. Ils prouvent que le sens va aussi loin dans l'équivoque qu'on peut le désirer pour mes thèses, c'est-à-dire pour le discours analytique. À savoir qu'à partir du sens :</p> <ul style="list-style-type: none"> – se jouit, s'ouï-je(s, <i>apostrophe, oui, je</i>), – j'ouisse moi-même, s'ouïs-je à m'« <i>assauter</i> » de mots. 	<p>I am not at all saying they are wrong. Quite the contrary: they are precious to me. They prove that sense goes as far into equivocation as one could desire for my theses, that is to say for analytical discourse, namely that starting from sense:</p> <ul style="list-style-type: none"> - enjoys himself, do I hear myself - Do I pleasure myself, am I set to assault myself with words.⁷

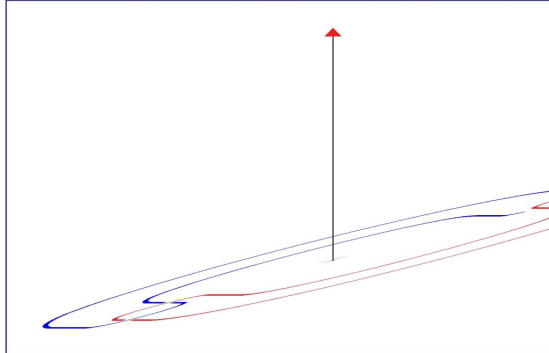
⁷ Wordplay. « se jouit, s'ouïs-je (both suis-je = I am or I follow, and a strange semi-impersonal pronominal = I hear (my)self).

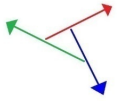

<p>Naturellement il y a mieux. Il y a mieux, à ceci près que <i>le mieux</i> - comme dit la sagesse populaire - <i>est l'ennemi du bien</i>.</p>	<p>Naturally it gets better. It gets better. It gets better because the better, as popular wisdom has it, is the enemy of good.</p>
<p>De même que le <i>plus-de-jouir</i> provient de la <i>père-version</i>, de la version « <i>a-père-itive</i> » du <i>jouir</i>. On n'y peut rien. Le parlêtre n'aspire qu'au <i>bien</i>, d'où il s'enfonce toujours dans <i>le pire</i>. Ça n'empêche qu'il ne peut pas s'y refuser. Même pas moi. Là, je suis <i>un grain</i> comme vous tous, broyé dans cette <i>salade</i>.</p>	<p>In the same way that the plus-de-jouir stems from pa-version, from the a-per-itive version of enjoying. You can't do anything about it. The speaking-being aspires only to the good whence he sinks always into the worst. That does not prevent his not being able to refuse it, not even me. There I am a seed, like all of you, crushed in this salad.</p>
<p>L'ennui, c'est que chacun sait que ça a de bons effets, je parle de l'analyse. Que ces bons effets ne durent qu'un temps, n'empêche pas que c'est un répit, et que c'est mieux - c'est le cas de le dire - que de ne rien faire.</p>	<p>The bother is that everyone knows that that has good effects, I am speaking of analysis. The fact that these good effects last only a (short) time does not prevent it from giving respite and that it is better – that's the right word for it – than doing nothing.</p>
<p><i>C'est un peu embêtant quand même ! C'est un embêtant</i> contre quoi on pourrait essayer d'aller, malgré le courant, n'est-ce pas ? Parce que c'est malgré tout de nature à prouver l'<i>ex-sistence</i> de Dieu lui-même. Tout le monde y croit ! Je mets au défi chacun d'entre vous que je ne lui prouve pas qu'il croit à l'<i>ex-sistence</i> de Dieu ! C'est même ça le scandale. <i>Le scandale que la psychanalyse seule fait valoir</i>. Elle le fait valoir parce qu'actuellement <i>il n'y a plus que la psychanalyse qui le prouve</i>.</p>	<p>It's a bit annoying all the same, an annoying against which one could try to go in spite of the current, because it is in spite of all of a nature to prove the ex-sistence of God himself. Everyone believes in him. I challenge each one of you that I can prove he believes in the existence of God. That's the scandal that psychoanalysis alone can bring out. It brings that scandal out because at the present there is nothing other than psychoanalysis to prove it.</p>
<p>Je parle de le prouver, c'est pas du tout pareil que de vous prouver que vous y croyez. Formellement, ceci n'est dû qu'à la tradition juive de Freud, laquelle est une tradition littérale qui le lie à la science, et du même coup au <i>Réel</i>. C'est ça le cap qu'il y a à doubler. Dieu est père - tiret - vers (<i>v.e.r.s</i>), c'est un fait rendu patent par le juif lui-même.</p>	<p>I am speaking of proving it, which is not the same as proving to you that you believe it. Formally this is due to Freud's Jewish tradition, which is a literal tradition which links him to science and at the same time to the Real. That's the obstacle to be overcome: God is perverse (<i>père-vers</i>). It's a fact rendered patent by the Jew himself.</p>
<p>Mais on finira bien par - enfin je peux pas dire que je l'espère - je dis : à remonter ce courant, on finira bien par inventer quelque chose de moins stéréotypé que la <i>perversion</i>. C'est même la seule raison pourquoi je m'intéresse à la psychanalyse - je dis : je <i>m'intéresse</i> - et pourquoi je m'essaie à ce qu'on appelle couramment « <i>la galvaniser</i> ».</p>	<p>But we will indeed end up – well I can't say that I hope so – I am saying: end up by going against the current, we will end up inventing something less stereotyped than perversion. It's even the only reason why I interest myself in psychoanalysis – I said I interest myself – and why I am trying to galvanise it.</p>
<p>Mais je suis pas assez bête pour avoir le moindre espoir d'un résultat que rien n'annonce, et qui sans doute est pris</p>	<p>But I am not stupid enough to have the slightest hope for a result that nothing announces and which no doubt has been</p>

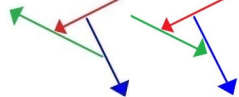
<p>par le mauvais bout, ceci grâce à cette histoire à dormir debout de « <i>Sodome et de Gomorrhe</i> ». Il y a des jours même, où il me viendrait que la charité chrétienne serait sur la voie d'<i>une perversion</i> un peu éclairante du <i>non-rapport</i>. Vous voyez jusqu'où je vais, hein ! C'est pourtant pas dans ma pente, mais enfin - c'est le cas de le dire - il faut pas charrier... ni chariter ! Il n'y a aucune chance qu'on ait la clé de l'accident de parcours qui fait que le sexe a abouti à faire maladie chez le <i>parlêtre</i>, et la pire maladie - hein ! - celle dont il se reproduit.</p>	<p>started at the wrong end, and that is thanks to the old tale of Sodom and Gomorrha. There are some days even when it might occur to me that Christian charity might be on track for a slightly illuminating perversion of the non-relationship. You can see how far I am going with this. It is however not in my bent, but then the right expression is: Neither joke nor charity. There is no chance that we do not have the key to the accidental pathway which has meant that sex has ended up being an illness for the speaking-being, and the worst sickness: the one by which he reproduces himself.</p>
<p>Il est évident que la biologie a avantage à se forcer... à devenir - avec un accent un petit peu différent - la viologie : la logie de la violence... à se forcer du côté de la moisissure, avec lequel ledit <i>parlêtre</i> a beaucoup d'analogies. On ne sait jamais, <i>une bonne rencontre</i>... Un François Jacob est assez juif pour permettre de rectifier le <i>non-rapport</i>. Ce qui ne peut vouloir - dans l'état actuel de la connaissance - vouloir dire que remplacer cette disproportion fondamentale dudit <i>rapport</i> par une autre formule, par quelque chose qui ne peut se concevoir que comme un détour voué à l'<i>erre</i>, mais à une <i>erre</i> limitée par un nœud. Ouais...</p>	<p>It is obvious that biology has an advantage in imposing itself, in becoming with a slightly different accent vio-logy, the logy of violence, imposing itself from the direction of mould⁸ with which the speaking-being has many analogies. You never know, a happy meeting! A certain François Jacob is Jew enough to allow the non-relationship to be rectified, which cannot, in the present state of knowledge, cannot mean replacing that fundamental disproportion of the said relationship by another formula, by something which can be conceived only as a detour doomed to erring, but an erring limited by a knot. Oh! Yes!</p>
<p>Je ne voudrais quand même pas vous quitter sans vous faire remarquer quelque chose, vous faire remarquer quelque chose qui je pense est opportun à cause de... Je pense que vous avez eu des tas de petits papiers distribués - parce qu'on me l'a annoncé - par Michel Thomé et Pierre Soury? Oui ! Ce sont des petits papiers qui sont très importants parce qu'ils démontrent quelque chose : qu'il n'y a qu'un seul <i>nœud borroméen orienté</i>. Voilà !</p>	<p>I would not all the same like to leave you without drawing your attention to something, drawing your attention to something which, I think, is opportune because – I think you have had piles of little papers distributed by Michel Thomé and Pierre Soury, they are very important little papers because they demonstrate something: that there is only one orientated borromean knot. There you are!</p>
<p>Alors, je voudrais pour eux - comme ça, <i>parce que probablement ils seront les seuls à apprécier</i> - pour eux, faire remarquer ceci : c'est que ce que j'ai apporté aujourd'hui comme ça - je ne sais pas ce que j'ai apporté aujourd'hui d'ailleurs - ce que j'ai apporté aujourd'hui, à savoir <i>la remarque</i></p>	<p>So I would like on their behalf – because probably they will be the only ones to appreciate it – on their behalf to draw your attention to this: it's that what I have brought forward today – moreover I don't know what I have brought forward today – today, namely the remark that there is a way</p>

⁸ The French « moisissure » contains the allusion to self.

<p><i>qu'il y a moyen de faire cycle avec deux cercles.</i></p>	<p>of making a cycle out of two circles,</p>
	
<p>Cette remarque a des conséquences concernant leur proposition, qu'il n'y a qu'un nœud orienté. Sur le fait qu'il n'y ait qu'un nœud orienté quand il y a trois <i>ronds de ficelle</i>, mais pas quand il y en a plus, je suis d'accord.</p>	<p>This remark has consequences concerning their proposition that there is only one orientated knot. On the fact that there is only one orientated knot when there are three rings of string, but not when there are more, I am in agreement.</p>
<p>Néanmoins, il y a quelque chose d'amusant, c'est que si vous transformez un de ces ronds en <i>une droite infinie</i>... c'était là la portée de la remarque que je leur avais faite, mais contre quoi ils ont eu raison de tenir ...je leur avais fait la remarque que c'était du côté de ce troisième qu'il y avait quelque chose qui me semblait imposer l'ex-sistence, non pas <i>d'un nœud</i>, mais de <i>deux nœuds orientés</i>.</p>	<p>Nevertheless there is something amusing, it's that if you transform one of these rings into an infinite straight line – that was the import of the remark I had made to them, but against which they were right to hold – I had made the remark to them that it was from the direction of this third that there was something which seemed to me to impose the ex-sistence, not of a knot, but of two orientated knots.</p>
<p>C'est à eux que je m'adresse pour l'instant n'est-ce pas, et c'est eux de ce fait que je charge de me répondre. C'est à eux que je m'adresse : je ne pose pas de question - je ne dis pas : « <i>est-ce qu'il ne leur semble pas ?</i> » - j'affirme. J'affirme que <i>s'il y en a un qu'on transforme en une droite infinie</i>, là il n'y a plus un seul nœud comme orienté, mais deux nœuds. <i>J'en ai pas fait le petit dessin, mais je vais le faire.</i> Je vais le faire sur ce dernier bout de papier que j'ai fait exprès mettre en blanc. Et je leur marque ceci : c'est que la droite infinie n'est pas <i>orientable</i> ! À partir de quoi l'orienterait-on ? Elle n'est orientable - c'est patent, c'est courant - qu'à partir d'un point choisi quelconque sur cette droite, et d'où les orientations divergent. Mais de diverger, ça ne lui en donne pas une. Alors, par rapport... vous allez voir que je m'en vais faire exactement ce qu'il ne faut pas faire, à savoir... Ah, quand même ! J'y arrive. Bon. À savoir ceci :</p>	<p>(I'm addressing myself to them for the moment and by this fact it's them that I charge to answer. I am talking to them.) I am not asking any questions, I am not saying: Does it not seem to them?" I am affirming; I am affirming that, if there is one that can be transformed into an infinite straight line, then there is more than a single orientated knot, but two knots. I had not done the little drawing, but I'm going to. I'm going to do it on this last sheet of paper that I had had put in blank and I mark for them the following: it's that the infinite straight line can be orientated. Where would you start orientating it? It can't be orientated – it's obvious, it's current – except by starting from a point chosen somewhere on this straight line and from orientations diverge. But diverging does not give it one. So in relationship with – you will see that I'm going to do what must not be done, namely... Oh! All the same I manage to know the following:</p>
	

<p>C'est que pour nous en tenir à une formulation simple, faisons remarquer que dans le double cercle il y a une <i>orientation</i>, à savoir ce que nous désignerons du mot « <i>gyrie</i> ». Non pas, bien sûr, que nous puissions dire que c'est une <i>dextrogyrie</i> ou une <i>lévogyrie</i>, chacun le sait maintenant.</p>	<p>It's that, restricting ourselves to a simple formulation, let us notice that by making a double circle, there is an orientation, namely that which we will designate by the word "gyre", not that we can say of course whether it's a dextro- or a laevogyrate; each of you knows now.</p>
<p>Car depuis le temps qu'on se casse la tête à le faire, il semble quand même, non pas que ce soit démontré, mais qu'on puisse considérer que... enfin, il y a eu assez de gens assez astucieux pour se casser la tête à faire quelque chose dont il serait concevable que nous l'envoyions comme message à quelqu'un qui serait d'une autre planète et qui serait la distinction de la droite et de la gauche. Il n'y a pour ça, nous pouvons l'admettre...comme nous avons fini par l'admettre pour la quadrature du cercle, encore que là ce soit démontré...nous pouvons admettre qu'il n'y a rien à faire.</p>	<p>For since the time we have been puzzling our heads to do it, it seems all the same, not that it is demonstrated, but that one can consider that there have been enough people astute enough to puzzle their heads doing something about which it would be conceivable that we send it as a message to someone who would be from another planet and who would know the difference between right and left. There is for that – we can admit it as we ended up admitting for the squaring of the circle, although that has been demonstrated – we can admit that there's nothing that can be done about that.</p>
<p>Mais de distinguer les <i>gyries</i> comme étant deux, ça nous pourrions le faire. Nous pourrions le faire avec des mots dans un message, pour les habitants d'une autre planète. Il suffit qu'ils aient la notion d'horizon, qui donne du même coup, celle de plan. Si ces deux cercles, nous les mettons eux seuls à plat, c'est ce qui est supposé par la notion d'horizon :</p>	<p>But as for distinguishing the gyres as being two, we can do that, we could do it with words in a message for the inhabitants of another planet. All it would need would be for them to have the notion of horizon, which gives at the same time the notion of plane. If we lay these two circles alone flat, which is supposed by the notion of horizon:</p>
	
<p>Nous pouvons dire par exemple que nous définissons l'un d'entre eux comme étant plus éloigné du point sur la droite dont nous partirions comme point de vue, et qu'il y a quelque chose d'externe qui... comme vous le voyez, <i>du fait de la loi qu'ont mis en valeur Soury et Thomé, concernant le nœud de ces deux cercles ...est d'un côté dextrogyre</i>, si nous définissons la <i>dextrogyrie</i> par le fait que <i>le plus externe passe au-dessus</i> de la bande du cercle, du rond de ficelle, et que</p>	<p>We can say for example that we define one of them as being further from the point from which on the right we will start as point of view and that there is something external which, as you can see, from the fact of the law that Thomé and Soury have highlighted concerning the knot of these two circles, is from one side dextrogyrate if we define dextrogyration by the fact that the outermost passes over the strip of the circle, of the circle of string, and that there</p>

<p>il y en a un autre qui de ce fait, passe au-dessus également, puisque c'est ainsi que nous définirions la gyrie, mais il se trouve être dans un sens différent au regard du cercle.</p>	<p>is another one which as a result of this fact passes also over – since it is thus that we define the gyre – but which finds itself going in a different direction from the viewpoint of the circle.</p>
<p>Il y a donc à ce cercle deux orientations, celle-ci et celle-là, celle-ci <i>dextrogyre</i>, celle-ci <i>lévogyre</i>.</p>	<p>There are then for this circle two orientations: this one dextrogyrate, that one laevogyrate.</p>
<p>Nous sommes incapables de dire laquelle est <i>dextro</i>, laquelle est <i>lévo</i>, nous sommes incapables de <i>la transmettre dans un message</i> : aucune manipulation du nœud à trois... je l'ai essayée pour avoir eu l'espoir que <i>le nœud borroméen</i> nous donnerait peut-être ça... aucune manipulation du deux à trois... du nœud à trois, ne donne sans ambigüité la définition de <i>lévo</i>, ou du <i>dextro</i>.</p>	<p>There are then for this circle two orientations: this one dextrogyrate, that one laevogyrate. We cannot say which is dextro-, which is laevo-, we are incapable of sending it in a message. No manipulation of the knot of three – I tried it I had hoped that the borromean knot would perhaps give us that – no manipulation of the knot of three gives without ambiguity the definition of laevo- or dextro-.</p>
<p>Nous nous trouverons toujours devant cette situation d'avoir deux <i>gyries</i>, mais que de les définir par le fait que <i>la bande la plus externe passe sur l'autre bande</i>, et que c'est ça qui devrait donner l'orientation, échoue toujours. Puis-que - vous le voyez là – si nous définissons le fait que la bande la plus externe passe sur l'autre, nous nous trouvons devant une <i>ambigüité</i> : est-ce <i>celle-ci</i>, est-ce <i>celle-là</i> ?</p>	<p>We still find ourselves faced with the situation of having two gyres, but that defining them by the fact that the outermost band passes over the other band and that that's what should give the orientation still fails since, you can it there, if we define the fact that the outermost band crosses over the other, we find ourselves facing an ambiguity: is it this one or that one?</p>
<p>Par contre, l'existence des <i>deux gyries</i> est par là <i>manifestée</i>. Il y a <i>deux gyries</i>, <i>deux nœuds borroméens orientés</i>, non pas seulement <i>un</i>, à partir du moment où de l'un des trois, nous faisons une droite infinie, en tant que la droite infinie est définie comme non orientable, <i>c'est-à-dire</i>, si vous le voulez encore, que nous avons la différence avec ce sur quoi ont raisonné <i>à juste titre</i> Soury et Thmé. C'est à savoir qu'<i>il y a trois centrifuges</i>... nous allons mettre un petit <i>e</i> pour dire centrifuge, allant vers l'<i>extérieur</i> : <i>3e</i></p>	<p>On the other hand the existence of the two gyres is by that manifested. There are two gyres, two orientated borromean knots, not only one, from the moment that of one of the three we make an infinite straight line in as much as the infinite straight line is defined as non-orientable, that is to say if you want it in another way, that we have the difference with that on which Thomé and Soury quite rightly reasoned, namely that there are three centrifuges – we'll put a little e to say centrifuge going towards the exterior: <i>3e</i></p>
	
<p>...<i>il y a trois centripètes</i> : <i>3i</i></p>	<p>...and three centripetals, <i>3i</i>:</p>
	
<p>Il peut y avoir <i>1i</i> et <i>2e</i>, <i>1e</i> et <i>2i</i>.</p>	<p>there can be <i>1i</i> and <i>2e</i> or <i>1e</i> and <i>2i</i></p>

	
<p>Ces diverses spécifications sont celles sur lesquelles s'appuient Soury et Thomé, pour démontrer que il n'y a qu'un seul nœud orienté. Si nous avons une droite, une barre sans orientation, nous avons alors : 10, 1<i>i</i>, 1<i>e</i>. Et c'est à partir de là que ne devient pas semblable l'ordre, à savoir qu'il y ait :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un sans orientation, - un à direction centrifuge vers l'extérieur, - un à direction centripète vers l'intérieur. 	<p>These various specifications are the ones on which Soury and Thomé depend to demonstrate that there is only a single orientated knot. If we have a straight line, a bar without orientation, we then have: 10, 1<i>i</i>, 1<i>e</i>. And it is from that point that the order does not become similar, namely that there is:</p> <ul style="list-style-type: none"> - one without orientation, - one centrifugal towards the exterior, - and one directed towards the interior.
<p>10, 1<i>i</i>, 1<i>e</i> 10, 1<i>e</i>, 1<i>i</i></p>	
<p>Ceci a de l'intérêt, puisque pour leur démonstration, ils sont partis de la notion du « <i>même</i> », à savoir que réduisant toutes les <i>projections</i>, toutes les <i>mises à plat</i> qu'ils ont faites, ils ont démontré que de ces diverses <i>mises à plat</i> résultait le fait que c'était <i>le même</i>, c'était <i>le même</i> si je puis dire de tous les points de vue de <i>mises à plat</i>.</p>	<p>This has interest since for their demonstration that started from the notion of the same: namely that by reducing all the projections, all the flattening out they have done, they have demonstrated from these various flattenings there resulted the fact that it was the same. It was the same, if I may put it this way, from all points of view of flattening.</p>
<p>Mais il suffit qu'un - pris d'ailleurs : du « non point de vue » - <i>ex-siste</i>, pour qu'il démontre les orientations, à savoir <i>le nœud borroméen</i> en tant qu'orienté comme étant deux.</p>	<p>But it is enough for one taken from elsewhere, from the non-point-of-view, exists in order to demonstrate the orientations, namely the borromean knot in as much as it is oriented as being two.</p>
<p>Il n'est certes pas orienté le nœud, ceci du fait que les trois le sont. Si un des trois ne l'est pas, et il suffit pour cela qu'il soit <i>colorié</i>, ce qui veut dire <i>identique à lui-même</i>, ceci rend compréhensible qu'il y en ait deux dès qu'il est, soit <i>colorié</i>, soit <i>désorienté</i>, ce qui le distingue. Il y en avait déjà deux pour peu qu'un seul se spécifie.</p>	<p>The knot is certainly not orientated, because of the fact that the 3 are. If one of the three is not – and it is enough that it be coloured, that means identical to itself – this makes it comprehensible that there are 2, as soon as it is either coloured or lacking orientation, which distinguishes it. There were already two for as little as one alone specifies itself.</p>
<p>Cette remarque consiste à dire que : un seul nœud <i>colorié</i> suffit, suffit à être l'équivalent du fait qu'un des nœuds n'est pas orienté. Le mot « <i>orientable</i> » qui est dans le vocabulaire de ce qui vous a été distribué frappé. Le mot « <i>orientable</i> » veut déjà dire qu'il y a deux <i>orientations</i>. Le nœud certes, pourrait les résorber, ces orientations entre elles, mais il ne les résorbe pas dès lors que sur l'un des éléments du nœud</p>	<p>This remark consists in saying that a single coloured knot is enough to be the equivalent of the fact that one of the knots is not orientated. The word orientatable which is in the vocabulary of what has been distributed to you in typed form, the word orientatable means already that there are two orientations. The knot could certainly reabsorb these orientations between themselves, but it does not absorb them from</p>

<p>on fait cette chose de le distinguer par le fait qu'il n'est pas orientable, c'est-à-dire qu'on le transforme en une droite.</p>	<p>the moment that on one of the elements of the knot one does something that distinguishes it by the fact that it is not orientatable, that is to say when one transforms it into a straight line.</p>
<p>Je - non pas <i>propose</i> - mais je crois avoir suffisamment indiqué ce qu'il en est du nœud comme doublement orienté, et que c'est cela seul qui explique, par le rapprochement que j'ai fait avec le <i>colorié</i>, qu'un de ces nœuds soit - du fait de ne pas être orientable - de ce fait-même <i>colorié</i>, impose qu'il y a deux nœuds, et c'est bien pour cela que le « <i>colorié et orienté</i> » à la fois, cela fait deux.</p>	<p>I, I can't say propose, but I think I have sufficiently indicated what is involved in the knot as doubly orientated and that it is that alone which explains by the drawing together that I have done with the coloured, that one of these knots as a result of the fact of not being orientatable is, by this fact, coloured, imposes that there are two knots, and it's for that reason that colouring and orientating it at the same time makes two.</p>
<p>Sans doute, viendra-t-il à la pensée de Thomé et de Soury, sans doute viendra-t-il à leur pensée, que <i>la mise à plat</i> - ici - introduit un élément suspect. Néanmoins, je leur indique ceci, ceci qui est que les mêmes articul-ations concernant <i>l'orientation</i> valent, si ces deux nœuds, si ces deux cercles, nous les dessinons de la façon suivante, que je crois que la perspective indique assez et qui ne fait aucune référence à l'extériorité d'une des courbes de l'un, par rapport à la courbe de l'autre.</p>	<p>It will no doubt occur to Thomé and Soury, it will no doubt occur to them that flattening here introduces a suspicious element. Nevertheless I point out to them that the same articulations concerning orientation are valid if these two knots, if these two circles are drawn in the following way that I think the perspective indicates enough and which makes no reference to the exteriority of one of the curves in relation to the other.</p>
<p>Il y en a ni d'externe, ni d'interne avec la seule référence à ces façons spatialisées de dire, mises dans les trois dimensions, de représenter les deux cercles, les cercles qui font cycles, déjà avec cette façon il y a moyen de démontrer qu'il y a deux nœuds, et non pas un seul orienté, deux nœuds borroméens à trois, orientés.</p>	<p>There is neither internal nor external. With the sole reference to these spatialised ways of speaking – put into three dimensions – of representing the two circles, the circles which make cycles, already with this fashion there is a way of demonstrating that there are two knots, and not one orientated one, two orientated borromean knots of three.</p>
<p>Voilà, je m'en tiendrai là pour aujourd'hui.</p>	<p>I'll stop at that for today.</p>